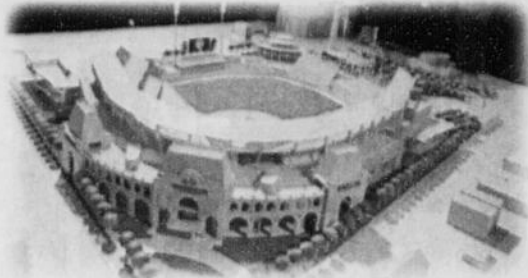


Sans un nouveau stade, les Expos partiront (D3)



Les arts
Raymond Cloutier
Homme de jeu



Un programme complet de vos sorties d'été - Cahier F

La Tribune

samedi

SHERBROOKE
21 juin 1997
88e ANNÉE - No 104
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

SEARS
Nettoyage de tapis et meubles remboursés
Attendez-vous à plus
569-7141
1-800-240-7141
PROFITEZ DE NOS SPÉCIAUX APPELEZ DÉS MAINTENANT.

UN CHOC POUR LES MAIRES

Québec passe le K.O. aux municipalités avec sa facture de 500 millions \$

Claude PLANTE et PC

Deauville

Le plan de transfert de responsabilités imposé aux municipalités par Québec crée un véritable tollé dans le monde municipal estrien, où des hausses de taxes semblent plus que jamais inévitables.

En banlieue de Sherbrooke, les propositions dévoilées hier par le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, afin d'économiser 500 millions de dollars, sont vues comme des outils de torture qui se retourneront automatiquement contre les contribuables.

Le gouvernement transfère aux municipalités la facture de 419 millions \$ du financement du transport scolaire, l'administration, les coûts de fonctionnement des équipements gouvernementaux à portée régionale, soit 25,9 millions \$ dans les régions de Montréal et Québec et la facture de 20 millions \$ reliée à l'inspection des bâtiments publics.

Le gouvernement ajoute au manque à gagner des municipalités, en abolissant le paiement aux municipalités des compensations tenant lieu de taxes pour les écoles primaires et secondaires (53,5 millions \$), des centres d'hébergement de soins de longue durée (19 millions \$) et des CLSC (2,3 millions \$).

A cela il faudra ajouter des mesures supplémentaires de compression totalisant près de 20 millions \$ et qui seront identifiées plus tard.

«Maintenant, a déclaré le ministre, c'est au tour du monde municipal d'effectuer sa contribution au redressement des finances publiques. Tout cela ne s'effectuera pas sans qu'on y consacre une somme d'énergie. L'obligation de résultat est là. Les deux voies pour y parvenir sont les mêmes. A une extrémité, nous avons le transfert sur le contribuable. Allons-nous lui faire payer l'ensemble des efforts ou si nous allons nous mettre au travail avec les outils nécessaires pour en arriver à ce qu'il n'y ait pas d'augmentation de taxes.»

Des hausses de taxes en vue

«Le ministre nous avait dit que ces compressions pourraient se faire sans hausser le compte de taxes municipales. C'est de la poudre aux yeux!», lance Francis Gagnon, maire de Fleurimont, où l'effort exigé par Québec se chiffre à 1 021 000 \$.

«Pour nous, à Fleurimont, ce plan veut dire une augmentation de taxes d'environ 200 \$ par année pour le propriétaire d'une maison de 80 000 \$. C'est une taxe déguisée que le gouvernement vient de nous refiler. Même si on le voulait, on ne pourra jamais réus-

sir à aller chercher dans notre masse salariale les sommes demandées.»

Bertrand Delisle, maire de Rock Forest, autre municipalité de la région sherbrookoise durement touchée avec des compressions de l'ordre de 1 047 000 \$, voit dans ce plan de compressions ni plus ni moins qu'une injus-

tice flagrante «tout à fait inacceptable.»

«C'est simple, Québec nous impose des coupures pour des dépenses qui ne nous concernent pas. C'est déjà la troisième fois que ça arrive en quelques années. Il va falloir que ça arrête. Le gouvernement nous demande huit pour cent de notre budget global.»

«Je ne sais pas quel sera la réaction du monde municipal, mais certainement que des maires vont vouloir monter aux barricades pour dénoncer ça.»

La plupart des maires de la région sherbrookoise, joints hier au tournoi de golf du maire Gagnon sur les terrains de Venise, s'entendaient pour dire que

ces transferts de responsabilités avaient pour but d'avantager les villes-centres, comme Sherbrooke notamment.

Dans ses calculs, le ministre a déterminé que les municipalités de petites tailles ne seraient pas tenues aux mêmes obligations que les grandes, grâce à ce qu'il appelle des mesures d'atténuation. Puisque les comptes de taxes des villes-centres sont déjà passablement élevés, l'effort ne devra pas être supérieur à 3,5 pour cent de leur budget. Pour les moyennes et les petites, la contribution pourra atteindre un maximum de 9 pour cent, l'excédent devant être pris à charge par l'Etat québécois.

Le maire Jean Perrault voit d'ailleurs d'un meilleur oeil ce plan de compressions qui régularise la fiscalité municipale au Québec, juge-t-il.

Les coupures dans la masse salariale des municipalités, comme le demande Québec, s'annoncent cependant comme un exercice difficile pour certains maires de banlieue.

«Je ne sais pas si le gouvernement est au courant de ce que cela peut représenter pour nos citoyens, ils vont être étouffés! Je suis pacifiste, mais un autre coup comme celui-là et ça va être la révolte!» prédit le maire d'Ascot, Robert Pouliot.

A Saint-Élie-d'Orford, cette gifle pourrait représenter une hausse d'environ 15 sous du 100 \$ d'évaluation, ce qui porterait la taxe foncière à 87 sous, estime le maire Richard Gingras.

La facture paraît énorme à Lennoxville, qui devra se débrouiller avec 279 000 \$ en moins sur un budget annuel de 5 200 000 \$. «En plus, on n'a pas un mot à dire», déplore le maire intérimaire Pierre H. Massé.

Maire du Canton de Brompton, Claude Belhumeur retient surtout la manière vicieuse utilisée par Québec pour renflouer ses coffres. «Nous sommes obligés de le faire de la façon la moins équitable qui soit, par la taxe foncière, analyse-t-il. Avec une taxe comme la TVQ, tout le monde est touché de la même manière, selon la capacité de dépenser de chacun.»

«Avec la taxe foncière, on doit augmenter le fardeau du propriétaire peu importe sa capacité de payer. Pour celui qui a une maison de 200 000 \$ mais qui vient de perdre son emploi ce n'est pas drôle!»

DUR, DUR, LE VIRAGE AMBULATOIRE



Francine Toulouse avait réussi à bâtir un train de vie acceptable pour elle et sa fille Émilie, âgée de 13 ans et multihandicapée. Voilà que le CLSC vient de lui couper l'aide financière qu'elle recevait pour les soins à domicile. La mère se demande où est la logique du gouvernement, qui prône les services à la maison d'un côté et coupe l'aide financière, sans laisser à la famille l'occasion de prendre un peu de répit.

Une aide coupée pour une multihandicapée

Steve BERGERON

Saint-Élie-d'Orford

Le virage ambulatoire, c'est recevoir de l'aide pour s'occuper d'un proche malade à domicile... puis se la faire couper.

A tout le moins, pour Francine Toulouse, c'est le cas. Depuis le 8 juin, le CLSC SOC-Gaston-Lessard a réduit brusquement l'aide financière à laquelle elle avait droit pour prendre soin de sa fille Émilie, âgée de 13 ans et multihandicapée.

«On a jugé que, parce que ma fille avait maintenant un tube de gavage et que je n'ai plus à la nourrir, j'avais plus de temps libre. Mes allocations directes sont passées de 54 \$ à 33 \$ par semaine. Et jamais aucun intervenant du CLSC n'est venu chez moi pour constater la situation. Comment ont-ils pu évaluer ça?» demande la mère découragée.

Depuis l'âge de 4 ans, Émilie est atteinte de la très rare maladie de Batten. Celle-ci entraîne la dégénérescence du système nerveux central. Émilie ne peut parler, ni marcher, ni se nourrir elle-même. Elle est également aveugle et incontinente.

Depuis quelque temps, on lui a

installé un tube de gavage, qui lui permet d'être nourrie automatiquement. Sauf qu'il faut quand même préparer le gavage, trois fois par jour. C'est sans compter tous les autres soins dont Émilie a besoin.

«Il faut l'habiller, la mettre dans son fauteuil, changer les couches, la sortir dehors de temps en temps. Sa toilette, c'est au moins une heure. Il faut aussi lui faire faire des exercices et surveiller si elle fait des plaies de lit à causes de ses spasmes», énumère Francine Toulouse, qui a aussi trois autres enfants plus âgés.

Francine Toulouse reçoit quand même un soutien aux familles de 223 \$ par mois. Avec cet argent (et également le sien), elle peut se permettre d'engager une aide douze heures par semaine. Mais s'occuper d'Émilie, c'est un travail 24 heures sur 24.

Pas de répit

«Il faut quelqu'un qui sache réagir quand elle fait une crise d'épilepsie. On ne nous permet pas d'avoir du répit. J'avais réussi à bâtir quelque chose de potable, et on vient de me couper ça. Je n'ai pas encore digéré la pilule.»

En plus, on lui a laissé entendre

qu'on pourrait lui limiter ses piqués — ce sont des espèces de couches que l'on place sous le bassin de la personne handicapée, au cas où les déjections débordent.

Pas question de «placer» Émilie. Ce n'est même pas ce que prône le gouvernement. Comment cela coûterait à l'Etat, demandent les parents. «Un commentaire qu'on m'a souvent fait, c'est que si Émilie est encore en vie aujourd'hui, c'est parce qu'elle est encore ici.»

En téléphonant à la Fondation Rêves d'enfants, Francine Toulouse a su qu'elle n'était pas la seule dans cette situation. «Au CLSC, quand on ose exprimer un besoin, la première chose qu'on nous dit, c'est: "Vous êtes sûre?" Ces gens sont uniquement dans la gestion.»

Au contraire, à l'Office des personnes handicapées, à la Fondation Bertrand-Fabi, au Centre de réadaptation Estrie, rapporte-t-elle, on était toujours empressée de l'aider. La Fondation a même payé un sur-matelas thérapeutique qui permet à Émilie d'éviter d'avoir des plaies de lit.

Au Québec, le jeune qui a survécu le plus longtemps avec la maladie de Batten est décédé à l'âge de 17 ans.

Le CLSC s'étonne (A12)

- Une facture de 23,3 millions \$ pour l'Estrie

3 PAGES DE RÉACTIONS (A6, A7, A8)



Le programme complet des activités de la Fête nationale

Trois pages spéciales (B1, B2, B3)

Météo / A2

ORAGES



27



27 juin 04 juillet 12 juillet 20 juillet

Clin d'oeil

Le secret du succès est souvent dévoilé par ceux qui n'ont pas réussi.

National TILDEN

Location Autos Camions
Place Brouillard
822-2100



Je travaille pour vous pendant que... vous vous occupez des choses sérieuses de la vie!

-Richard Adam
conseiller
32552

Membre FCPE

ScotiaMcLeod
Pour un meilleur demain!

829-5540 1 800 567-7384



Bonne retraite Madame Hallée!



Imacom-Daguere par Claude Poulin

Ses élèves de Stornoway lui témoignent leur affection

Michel RONDEAU Sherbrooke

Une enseignante de l'école de Stornoway, Mme Julie Hallée, a eu hier une aussi grande surprise que celle qu'elle a provoquée dans son école mercredi en annonçant qu'elle prenait sa retraite.

En effet, alors qu'elle se trouvait en pleine sortie de classe au Fort Magique, à Sherbrooke, avec sa classe de 21 élèves et une collègue de l'école de Saint-Romain, Ginette Morin, et 13 de ses élèves, on lui a fait la fête.

«C'est vraiment magique, s'est exclamée l'enseignante. Quelle belle journée en compagnie de mes élèves à Fort Magique pour terminer ma carrière. Et c'est toute une surprise qu'on me fête!»

Mme Hallée, après 26 ans de carrière, a décidé de quitter. «Je me suis décidée juste mardi. Je n'étais pas capable de me résoudre à partir. J'ai eu beaucoup de difficulté à me décider. Je l'ai annoncé aux autres enseignants mercredi. Tous étaient surpris.»

Mme Julie Hallée, une enseignante de l'école de Stornoway, a été photographiée en compagnie de trois de ses élèves hier, au Fort Magique, à Sherbrooke, lors de sa dernière sortie de classe. Entourant Mme Hallée, de gauche à droite, on trouve Christopher Bernier, Aimée-Eve Bédard et Lisa Bolduc.

Dans les rues de Sherbrooke

Si le gars cherchait à attirer l'attention, on peut dire que c'est réussi. Je veux parler de ce résident de la rue Argyll qui a décidé de transformer les murs extérieurs de sa maison en une grande fresque.

Vous avez vu la photographie de cette oeuvre d'art que nous avons publiée dans la page frontispice de notre édition d'hier? Du travail fort réussi de la peintre Martine Lavoie, avouons-le. Je tiens d'ailleurs à l'en féliciter.

Je m'en voudrais également de ne pas féliciter le propriétaire de la maison en question... pour avoir choisi de s'installer ailleurs que dans mon quartier.

Une maison genre Picasso, je veux bien, mais plus elle est éloignée de la mienne et plus je l'apprécie...

-0-

Chemin faisant vers la rue Argyll, j'ai emprunté le nouveau tronçon de la rue Des Grandes-Fourches inclus entre le pont Joffre et la rue King Ouest. Il n'y a pas à dire, ça va être pas mal joli une fois tous les travaux complétés.

Ce nouvel aménagement va peut-être redonner vie à ce secteur qui en a grand besoin.

Il serait peut-être temps maintenant que la Ville fasse pression auprès de la Fondation SAAR qui possède l'édifice de l'ancien marché public qui tombe en ruines, tout près du terminus d'autobus. Un petit rafraîchissement des lieux ne ferait pas tort.

Après tout, les autorités municipales doivent être équitables dans l'application de leurs politiques. Si elles forcent la main aux petits propriétaires de quelques édifices qui ont brûlé rues Galt Ouest, Alexandre et Frontenac, elle ne peut fermer les yeux devant l'état délabré de l'ancien marché public, sous prétexte que la bâtisse n'est pas dangereuse.

Pas dangereuse?

Je le répète: cet édifice finira par s'écrouler un jour.

En tout cas, j'espère que le tour de ville ne propose pas d'arrêt dans ce secteur aux touristes qui nous visitent.

-0-

Par pure curiosité, je suis allé faire un tour du côté de la rue Wellington Nord où l'on a complété l'enlèvement des marquises. J'ai retrouvé la rue Wellington Nord de ma jeunesse. Quelle différence les amis!

Les marquises vont manquer aux passants les jours de pluie, mais à part ça, on dirait les oublier assez rapidement. Le malheur, comme je l'ai déjà écrit, c'est d'avoir eu à payer pour les installer parce qu'elles constituaient un «plus» en 1973, et d'avoir à payer une nouvelle fois en 1997, cette fois parce qu'elles étaient de trop.

-0-

Plus vers l'Ouest de Sherbrooke, aux limites d'Ascot en fait, il y a des chats qui font jaser. Particulièrement dans le secteur de la rue Lamy où habite Arthur Laforest.

Arthur, personnage connu de la population pour son implication passée auprès des personnes dans le besoin, a décidé de faire la guerre à la Société protectrice des animaux de l'Estrie. C'est qu'il vient de se voir imposer une contravention de 50 \$, à laquelle s'ajoutent 25 \$ de frais, pour avoir omis de renouveler la licence de l'un de ses chats.

Cette amende pourrait se multiplier par quatre, puisque Arthur Laforest et son épouse Denise possèdent en fait quatre chats. Aucune licence n'a été renouvelée. Comme Arthur a plaidé non-coupable, il devra plaider sa cause devant les tribunaux. S'il est débouté, il devra en plus acquitter 66 \$ de frais.

«Je refuse de payer la licence pour mes chats parce que je considère que comme payeur de taxes à Sherbrooke, je donne suffisamment à la SPA de l'Estrie. Chaque année, avec nos taxes, on verse 71 000 \$ à la SPA et ce n'est même pas elle qui vient ramasser nos animaux quand ils se font tuer dans la rue. Ce sont deux employés de la Ville avec un camion de la Ville qui s'amènent. Et on paye aussi pour cela», clame-t-il.

Tous les chats qui sont la propriété de personnes qui résident à Sherbrooke doivent obligatoirement posséder une licence de la SPA. Il s'agit d'un règlement municipal. Les petites plaquettes numérotées qui doivent être accrochées au collier du chat se vendent 10 \$ ou 15 \$, selon que le chat a été opéré ou non.

«Je ne veux pas que mes chats portent de collier, parce que dans le passé l'une de mes bêtes s'est déjà étouffée quand son collier est resté accroché à une branche dans un arbre. De toute façon, la mention de Sherbrooke n'apparaît même pas sur le petit médaillon. Ce serait la moindre des choses de l'inscrire», soutient Arthur Laforest.

Ce dernier entend faire du bruit lorsqu'il se présentera au tribunal.

«Je vais me louer une limousine pour m'y rendre. Et j'irai avec l'un de mes chats. J'espère que le maire Perreault va être là pour nous accueillir et nous ouvrir la porte», de dire encore l'homme de 74 ans.

Tout un numéro ce Arthur...

loto-québec



Tirage du: 97-06-27

NUMÉROS		LOTS	
548327	50 000 \$	54832	1 000 \$
8327	5 000 \$	5483	100 \$
327	250 \$	548	10 \$
27	25 \$		
	5 \$		

1 lot de 24 000 \$ (n° non décomposable) 425A012

24 lots bonis de 2 400 \$ (numéros non décomposables)

109A710	313A616	518A016	131B635	491B231
116A842	396A272	548A981	180B413	569B003
223A847	415A108	564A700	324B658	616B731
245A396	445A813	682A522	332B589	644B972
284A235	464A937	678A214	429B611	

240 lots bonis de 240 \$ (numéros non décomposables)

100A198	298A509	471A457	133B006	298B277	505B432
101A560	308A720	495A116	133B112	302B336	507B407
105A985	310A859	506A262	133B694	306B398	521B602
113A051	319A724	506A810	137B412	311B587	524B681
113A226	321A893	513A987	137B913	317B062	526B728
121A757	322A835	522A021	142B160	322B474	531B630
123A683	329A012	523A824	145B697	324B873	532B473
125A243	338A564	526A832	155B977	325B511	535B015
130A192	339A346	536A798	161B776	330B228	543B857
131A224	341A808	545A641	167B382	341B277	544B645
135A912	343A473	545A791	172B126	347B419	545B460
147A773	348A527	545A988	172B126	352B760	558B250
149A658	351A677	548A345	183B443	356B299	561B620
163A268	353A678	549A194	208B063	384B056	569B711
176A910	361A022	561A585	209B638	390B932	574B730
181A608	362A804	586A595	210B170	395B991	588B793
199A245	363A067	588A485	215B992	398B642	590B462
200A844	373A162	589A127	218B303	400B106	590B822
206A302	378A246	601A099	223B144	405B685	608B099
207A226	399A021	608A088	224B060	409B151	608B695
211A715	400A912	608A660	226B135	415B019	620B124
213A074	405A190	615A058	228B437	419B007	623B202
215A298	409A021	615A889	228B494	420B131	623B423
218A522	418A192	619A780	230B224	420B937	626B563
218A768	425A049	622A124	230B484	422B722	640B498
229A833	425A841	622A784	244B186	431B397	648B440
231A785	427A235	625A782	245B959	443B127	651B679
239A299	428A655	641A212	246B999	444B995	655B029
250A841	429A802	658A390	253B883	452B602	663B343
261A387	431A440	665A012	255B482	458B166	667B094
263A188	437A300	670A782	267B234	465B135	674B320
264A254	437A780	673A878	269B146	469B054	680B784
264A931	441A328	674A216	271B893	469B645	682B286
265A280	446A804	676A743	275B880	482B064	684B294
267A519	450A629	686A897	277B005	488B868	688B599
269A531	452A323	686A897	277B875	490B806	690B234
285A625	453A792	108B153	283B170	494B837	691B820
285A657	456A607	112B617	286B970	496B924	692B327
295A871	459A015	120B940	288B262	499B632	696B372
297A305	459A490	131B391	288B456	503B102	699B162

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

265 autres lots bonis de vendredi 27 juin 1997

loto-québec Millions POSSIBLES



1 Pontiac Sunfire décapotable

Tirage du 97-06-20 2620480 (numéros non décomposables)

97-06-01	2645156	97-06-11	2078763
97-06-02	2194763	97-06-12	2427884
97-06-03	1508477	97-06-13	1513527
97-06-04	2644664	97-06-14	2071139
97-06-05	2172200	97-06-15	1343986
97-06-06	2234717	97-06-16	1550344
97-06-07	2475444	97-06-17	2736297
97-06-08	1743173	97-06-18	2698916
97-06-09	1245280	97-06-19	1779272
97-06-10	1743345		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Une voiture à l'enjeu chaque jour, du 1er au 29 juin

loto-québec



NUMÉROS		LOTS	
548327	50 000 \$	4	10
48327	5 000 \$	23	26
8327	250 \$	39	42
327	25 \$	52	55
27	5 \$	60	63
		64	

54832 1 000 \$
5483 100 \$
548 10 \$

Extra Tirage du 97-06-20 NUMÉRO 924329

3 4
750 9748

NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE 24

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

PIZZA + SPAGHETTI + BOISSON 5.99

Guido's CARRÉFOUR DE L'ESTRIE La Grande Place, Victoriaville

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
27 PRÉC. 60	15 PRÉC. 80	23 PRÉC. 70	23 PRÉC. 60	26 PRÉC. 30

Victoriaville 26/15
Therford Mines 26/15
Drummondville 26/15
Lac-Mégantic 27/15
Valcourt 27/15
Sherbrooke 27/15
Magog 27/14
Coaticook 27/15

HUMIDEX 34

QUÉBEC				INDICE UV											
Chicoutimi	Ave	24/14	Québec	Plu	24/14	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Gaspé	Nua	23/11	Fimouski	Plu	21/11	60	30	20	15						
Iles-de-la-Mad.	Sol	17/11	St-Georges	Plu	24/14										
La Grande	Plu	14/8	Sept-Îles	Var	20/10										
Lac-St-Jean	Ave	22/14	Trois-Rivières	Ora	26/16										
Montréal	Ora	28/17	Val d'Or	Ora	25/13										

CANADA				USA							
Charlottetown	Sol	21/10	Régina	Ave	19/12	Boston	Var	32/19	New York	Var	32/21
Edmonton	Plu	17/11	St-John's	Var	16/7	Bridgport	Var	29/19	Plattsburg	Sol	31/18
Fredericton	Var	24/13	Toronto	Ora	29/17	Burlington	Sol	31/18	Portland	Var	28/16
Halifax	Var	21/10	Victoria	Nua	19/11	Concord	Var	31/17	Providence	Var	32/19
Ottawa	Ora	27/16	Winnipeg	Plu	21/10	Detroit	Nua	31/21	Washington	Sol	34/22

LE MONDE				DESTINATIONS SOLEIL							
Athènes	Sol	32/24	Mexico City	Nua	25/14	Atlantic City	Sol	28/20	Myrtle Beach	Sol	32/24
Beijing	Sol	35/19	Moscou	Sol	20/9	Cape Cod	Var	32/19	Old Orchard	Var	28/16
Berlin	Sol	20/10	Paris	Var	20/13	Daytona Beach	Sol	30/21	Orlando	Var	34/23
Hong Kong	Ave	28/24	Port-au-Prince	Ave	29/22	Freepport	Var	33/24	Plattsburg	Sol	31/18
Lisbonne	Sol	21/15	Rome	Sol	28/13	Ft Lauderdale	Var	30/24	Tampa	Var	33/24
Londres	Ave	20/12	Tokyo	Nua	30/22	Honolulu	Var	32/27	Virginia Beach	Sol	31/23
						Key West	Var	33/24	West Palm B	Var	33/24
						Miami	Sol	29/23	Wildwood	Sol	28/20

© Services Commerciaux MM 1997

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS PLUS DE 100 000 LECTEURS PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT 564-5450 LaTribune

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS			
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466		Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$		Abonnement payé à l'avance: 6 mois: 175,12 \$ 3 mois: 87,60 \$ 1 mois: 23,47 \$		Temps Prix TPS TVA Total 1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$	

INDEX

Arts et spectacles:.....	F-1
Bandes dessinées:.....	E-6
Carrières et professions:.....	B-6
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	D-9
Économie:.....	B-9
Messier en liberté:.....	B-8
Nos sorties:.....	F-8 F-10
Opinions:.....	A-14
Petites annonces:.....	C-1 D-7
Religions:.....	C-15
Sports:.....	D-1
Vivre:.....	E-7
Voyages:.....	E-1

Les écoliers de St-Élie devront patienter

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Il semble bien terminé le temps des grandes espérances pour les parents et les élèves de Saint-Élie-d'Orford qui croyaient pouvoir entrer dans un nouveau pavillon, en 1998, afin d'éviter de fréquenter la classe à Sherbrooke. L'éventuel pavillon ne pourra ouvrir avant au moins 1999.

D'ici là, le surplus d'élèves de l'école Alfred-DesRochers devra fréquenter

l'école Notre-Dame-du-Rosaire, à Sherbrooke.

«Cette année, pour 1997-1998, tout est alloué pour les constructions, tant pour les projets réguliers que pour les projets communautaires. Nous ne pouvons nous engager pour l'an prochain», a expliqué, hier, Mme Marina Binotto, du cabinet de la ministre Pauline Marois.

À la lumière des informations dont elle dispose, en tout cas, Mme Binotto conclut que les enfants ne pourront en-

trer dans le nouveau pavillon en septembre 1998.

«Ça reste un projet»

Le ministère de l'Éducation a dressé un état de la situation dont il a rendu compte aux représentants du comité de Saint-Élie, entre autres le conseiller municipal Serge Audet, qui ont présenté un projet communautaire dans lequel la municipalité de Saint-Élie serait prête à investir 350 000 \$, la CSCS 250 000 \$ et la Fondation de l'école 150 000 \$, mais le ministère n'a pas ren-

du de réponse officielle. «Ça reste un projet», ajoute Marina Binotto.

«Quand le milieu se prend en main, c'est plus facile d'obtenir une réponse positive», commente-t-elle, mais il faudra que les représentants du ministère et ceux de Saint-Élie s'assoient ensemble pour en discuter. Advenant que le comité n'atteigne pas son objectif en ce qui touche les fonds amassés, il faudra examiner des alternatives.

«C'est une obligation dans les nouveaux projets, explique Pauline Marois, que les milieux fournissent 40 pour cent

des fonds requis et le ministère, 60 pour cent.»

Habituellement, le ministère prend ses décisions en été en ce qui concerne les nouvelles constructions. Cette année, les décisions ont été un peu avancées à cause des besoins d'aménagements réclamés par l'instauration de la maternelle à temps complet.

«Chaque année nous avons un plan pour les investissements et j'ai très peu de demandes à la traîne», note la ministre de l'Éducation.

Après le français, les néo-Québécois apprennent... la Saint-Jean

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

«Le Québec, c'est l'endroit rêvé pour élever des enfants. Ma petite fille grandira en sol québécois», dit Marela, une Yougoslave d'origine qui a trouvé asile en Estrie il y a de cela six mois.

«Je n'ai pas de mots pour exprimer ce que je ressens devant la nature du Québec. De toute ma vie, je n'ai rien vu d'aussi beau! Et les gens sont tellement gentils. Ils nous acceptent, nous aident...», poursuit-elle dans un très bon français, qu'elle apprend depuis seulement six mois.

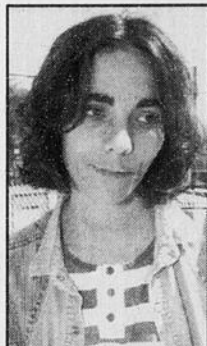
Comme Marela, ils étaient plus de 200 à Sherbrooke, hier, à célébrer la Fête nationale de cette terre qui les a si bien accueillis. Depuis sept ans déjà, le Cofi (Centre d'orientation et de formation pour les immigrants) organise une célébration toute spéciale pour souligner la Saint-Jean Baptiste avec ceux qui ont fait du Québec leur «pays» d'adoption.

Un arbre, une nationalité

Parce que, comme une plante qui se retrouve dans une nouvelle terre, les immigrants trouvent chez nous un sol où prendre racine. Symboliquement, la fête a donc débuté par la plantation d'un arbre.



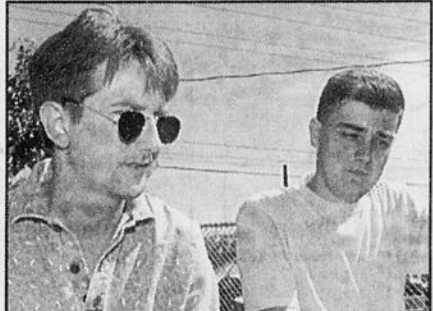
Beatrice Guarin et Elias Perez



Marela



Barbara Musoka



Momo Ceklic et Velibol Lazarevic



Amina Lamghari représentait son pays d'origine, le Maroc, lors de la plantation symbolique d'un pin blanc, à la Fête nationale du Cofi.

«Le frêne, l'érable, le chêne... et cette année, le pin blanc: à chaque Saint-Jean, nous plantons une espèce d'arbre différente, pour souligner la diversité des gens qui composent la culture québécoise», indique Michel Dufort, directeur du Cofi, centre qui a comme mandat d'aider les personnes immigrantes à s'intégrer à notre culture, en les familiarisant avec les différents aspects de notre société.

Immigrants et réfugiés de tous les coins du monde «apprennent donc le Québec», en commençant par en maîtriser la langue: le français.

«Quand je repense au premier jour où je suis arrivé, je me disais que la langue française était très difficile! Aujourd'hui, c'est différent. Je trouve encore la grammaire complexe, mais je

çais, qu'il apprend depuis sept mois. «Pour ouvrir une serrure, il faut avoir la clé; celle du Québec, c'est le français», renchérit son ami Wajidali Khodahad.

À propos de la Saint-Jean Baptiste, les réponses sont unanimes: «Maintenant, c'est aussi notre fête!»

Tout simplement parce que le Québec est devenu leur terre d'adoption, sur laquelle ils désirent s'établir: «C'est clair, mon futur est ici, note Wajidali Khodahad. En Afghanistan, mon pays d'origine, c'est la guerre depuis 20 ans. Si vous voyez mon pays, vous voyez la guerre. Au Québec, c'est pacifique».

«Oui, appuie Elias Perez et Béatrice Guarin, tous deux originaires de Colombie. Ce qui est vraiment formidable, ici, c'est la tranquillité. Les gens ont

une grande liberté, des droits reconnus... Ce n'est pas comme ça dans tous les pays!»

Pour plusieurs, notre coin de terre se présente donc comme un petit havre de paix, qu'ils veulent faire leur, en mettant le temps et les efforts nécessaires pour s'intégrer à notre culture.

«Le Québec, j'adore!», affirme Barbara Musoka, native de la Zambie et arrivée en Estrie depuis seulement cinq mois. «Il y a beaucoup d'activités. Je veux tout connaître... et je veux y rester longtemps, longtemps!»

Souhait partagé par bon nombre: «C'est notre première Saint-Jean... et j'espère que ce ne sera pas la dernière!», s'exclament Momo Ceklic et Velibol Lazarevic, deux natifs de l'ex-Yougoslavie.

Atterrissage forcé d'une montgolfière

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Le président de l'Association des montgolfières du Québec, Bruno Moreau, a dû mettre fin d'une façon plutôt soudaine à un vol, hier soir, à Fleurimont, victime d'une dislocation de l'épaule. Certains témoins ont interprété son atterrissage forcé comme un accident.

Dès qu'il a atteint le sol, dans un champs longeant l'autoroute 10 à Fleurimont, dans le secteur du CUSE, M. Moreau a été secouru par des proches qui l'attendaient et c'est sa conjointe qui l'a conduit elle-même à l'hôpital.

«Certains pensent que c'est un accident de montgolfière, mais ce n'est pas ça. Bruno avait déjà été victime à deux reprises d'une dislocation de l'épaule et il vient de l'être une troisième fois», explique cette conjointe, Brigitte Dumas.

Elle ajoute que Bruno Moreau s'appropriait à atterrir quand il s'est disloqué une épaule en effectuant une manoeuvre.

«Il a préféré laisser le ballon aller, il s'appropriait à atterrir, il n'a subi aucune blessure lors de l'atterrissage.»

Plusieurs proches de l'amateur de montgolfière étaient d'ailleurs présents dans le secteur alors que ce dernier s'appropriait à atterrir et ils ont été les premiers à arriver sur place quelques minutes après 19h.

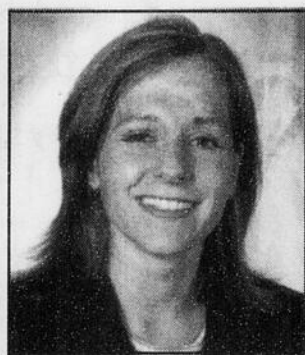
Avisés de ce que l'on croyait être la chute d'une montgolfière, les policiers de Sherbrooke se sont également rendus sur les lieux pour apprendre que le pilote avait été victime d'une dislocation de l'épaule quelques minutes avant son atterrissage.

Une heure plus tôt, par un temps élément, trois montgolfières avaient pris leur envol d'un terrain de soccer dans le quartier Nord de Sherbrooke pour une promenade les ayant menées dans le secteur de Fleurimont avec l'issue que l'on connaît maintenant.

MARTEL, BRASSARD, DOYON, PROVENCHER
s.e.n.c.
Avocats



Me Madeleine Drapeau



Me Marie-Claude Boucher

Mes Marc-André Martel, Johanne Brassard, Bernadette Doyon et Sylvain Provencher sont heureux d'annoncer l'arrivée de Me Madeleine Drapeau et de Me Marie-Claude Boucher au sein de leur cabinet.

Me MADELEINE DRAPEAU est diplômée de l'Université Laval et membre du Barreau du Québec depuis 1971. Elle exerce une pratique spécialisée en droit de la famille. Elle est également médiateur familial accréditée par le Barreau du Québec.

Me MARIE-CLAUDE BOUCHER est diplômée en droit de l'Université de Sherbrooke et membre du Barreau du Québec depuis 1994. Me Boucher concentre sa pratique en droit civil et administratif ainsi qu'en droit de la famille.

33563

VENTE ESTIVALE

JUSQU'À **50%** sur toute la marchandise

Rejar Mode
L'authenticité en toute simplicité!

VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

134, rue Wellington Nord, Sherbrooke 563-8515

ON DÉMÉNAGE

Le dimanche 22 juin

la Clinique médicale Rock-Forest

déménage au

CENTRE DE SANTÉ JEAN COUTU

4870, boul. Bourque, Rock-Forest

<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">PHARMACIE JEAN COUTU</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Notez que tous les dossiers des patients de la PHARMACIE CLINIQUE seront déménagés à la pharmacie Jean Coutu Christian Bourque, propriétaire, 820-1212</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">MÉDECINE FAMILIALE</h4> <table style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>Dr Linda Aubin</td> <td>Dr Lise Lalonde</td> </tr> <tr> <td>Dr Diane Boivin</td> <td>Dr Michael Longval</td> </tr> <tr> <td>Dr Gabriel Bordeleau</td> <td>Dr Henri Ouellet</td> </tr> <tr> <td>Dr Daniel Couture</td> <td>Dr Jacques Poirier</td> </tr> <tr> <td>Dr Sylvie Fortier</td> <td>Dr Robert Provencher</td> </tr> <tr> <td>Dr Jacques Gauthier</td> <td>Dr Gaétan Vinette</td> </tr> <tr> <td>Dr Nicole Grimard</td> <td></td> </tr> </table> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">RADIOLOGIE</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Dr Elphège Beaulieu: 820-2827</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">PHYSIOTHÉRAPIE</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Physio-Tech M. Guy Salois: 820-2673</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">DENTISTE</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Dr Bernard Veilleux: 820-2673</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">ORTHOPÉDIE</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Dr Peter Marosi</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">DERMATOLOGIE</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Dr Daniel Minier</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">PSYCHOLOGUES</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Mme Hélène Racicot Mme Louise Dauphinais</p> </div>	Dr Linda Aubin	Dr Lise Lalonde	Dr Diane Boivin	Dr Michael Longval	Dr Gabriel Bordeleau	Dr Henri Ouellet	Dr Daniel Couture	Dr Jacques Poirier	Dr Sylvie Fortier	Dr Robert Provencher	Dr Jacques Gauthier	Dr Gaétan Vinette	Dr Nicole Grimard		<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> <h4 style="margin: 0;">URGENCE 7 JOURS</h4> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Lundi au vendredi 8 h 30 à 22 h Samedi et dimanche 9 h à 16 h</p> </div>
Dr Linda Aubin	Dr Lise Lalonde														
Dr Diane Boivin	Dr Michael Longval														
Dr Gabriel Bordeleau	Dr Henri Ouellet														
Dr Daniel Couture	Dr Jacques Poirier														
Dr Sylvie Fortier	Dr Robert Provencher														
Dr Jacques Gauthier	Dr Gaétan Vinette														
Dr Nicole Grimard															

Nouveau numéro de téléphone

(819) 820-2673

La danse en ligne au soleil fait un tabac

Ève BÉDARD

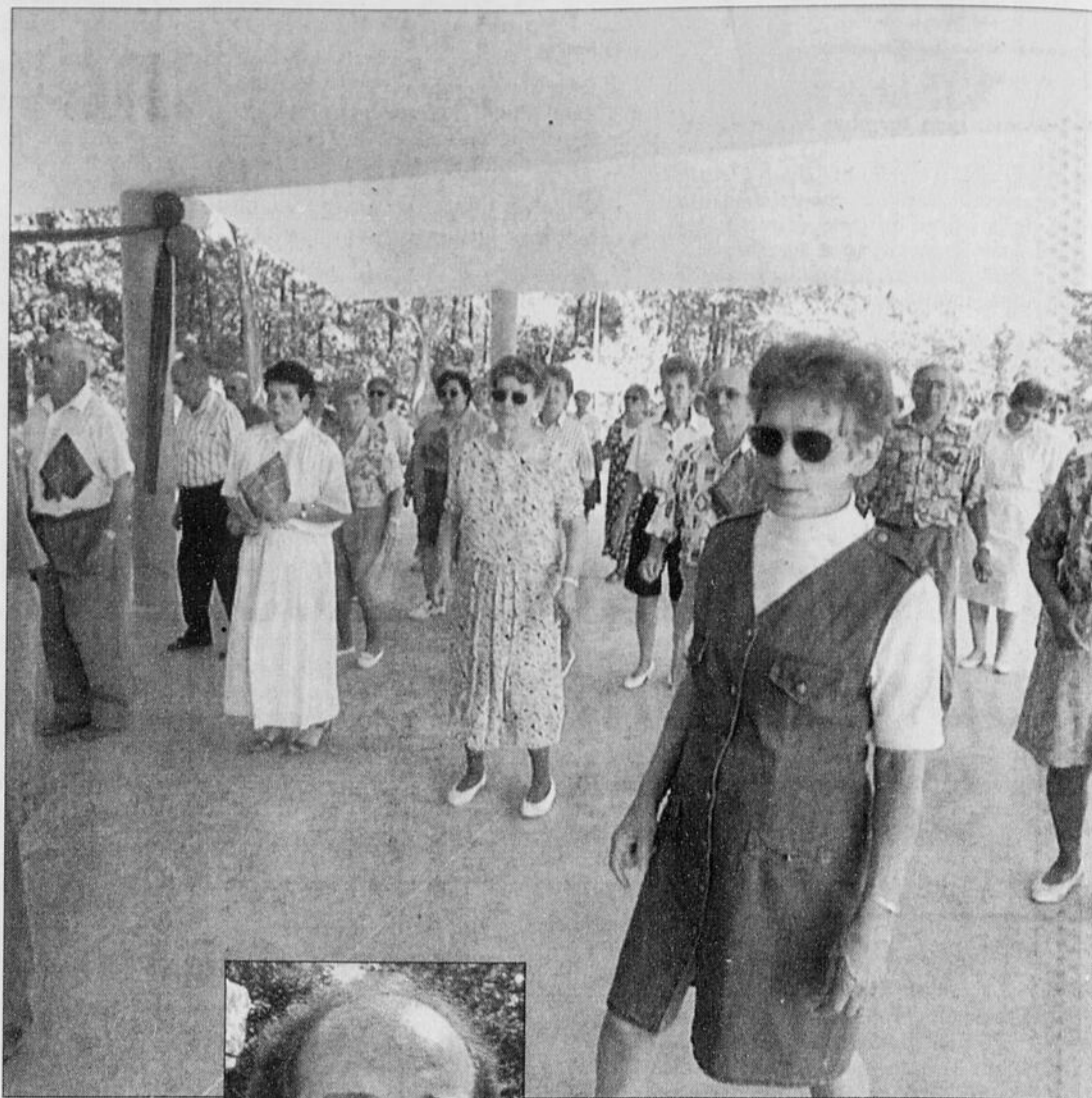
Sherbrooke

Le Festival provincial de danses en ligne et de groupe, qui se poursuit aujourd'hui et demain

à Sherbrooke, fait des envieux parmi les amateurs de danse des autres régions du Québec.

« Cette année, le Festival a lieu l'été, plutôt qu'à l'automne, un moment que les participants ont jugé plus propice pour ce genre de fête », explique Eric Langlois, président du Festival.

Le temps plus clément et chaud de l'été ont



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Près de 250 personnes dansaient « en ligne » sur des aires estivaux au parc Victoria de Sherbrooke, dans le cadre du Festival provincial de danses en ligne et de groupe, qui se poursuit aujourd'hui et demain. Ci-contre, le président de l'événement Eric Langlois

journée, mais ce qui compte plus que le temps, c'est la danse... explique cet habitué de la danse de groupe. Qu'il pleuve, qu'il ne pleuve pas... nous autres on danse!

... et de tous les niveaux

Autant les danseurs habitués que les débutants peuvent profiter des activités au programme. En après-midi, au parc Victoria, tous peuvent suivre le rythme et danser en groupe sur les aires les plus variées. Au même moment, pour ceux qui désirent s'initier à la danse en ligne ou apprendre de nouvelles chorégraphies, des ateliers de danse sont offerts au Centre récréatif Eugène-Lalonde.

Cet après-midi au Centre Eugène-Lalonde, ceux et celles qui le désirent pourront prendre des cours de danse country et mettre en pratique leurs nouveaux pas de danse au pavillon plein air du parc Jacques-Cartier à Sherbrooke, demain dès 13 h.

Les activités de soirée se déroulent au Centre et parmi elles, on peut compter des spectacles, des démonstrations, des tirages, des buffets de fin de soirée et de la danse... toujours de la danse.

« On a vendu près de 1200 billets, mais on attend quand même 2000 personnes tout au long de la fin de semaine », affirme M. Langlois, satisfait du déroulement de la journée.

Les activités au parc Victoria sont gratuites, mais il faut se procurer un billet pour participer aux autres activités qui ont lieu dans le Centre Eugène-Lalonde.

permis aux organisateurs d'apporter un tout nouvel élément au programme: de la danse à l'extérieur.

« L'ambiance est merveilleuse ici, ça nous donne le goût de faire la même chose chez nous! », explique Jean-Guy Champagne, l'organisateur d'un groupe de 50 personnes venus de Joliette

pour prendre part aux activités du Festival. Des fois, il faut se déplacer pour voir ce que les autres font ailleurs. De la danse dehors... on n'y aurait jamais pensé, mais c'est une très bonne idée! On a de beaux parcs dans notre coin, je pense déjà à organiser des danses extérieures dès l'été prochain.

De partout

Des amateurs de danse de plusieurs autres régions du Québec et de l'Estrie se sont aussi déplacés pour le Festival, tous fort réjouis de pouvoir danser à l'extérieur, profitant du même coup des généreux rayons de soleil qui s'offraient à eux.

« Je suis venue de Montréal pour participer au Festival, de dire Lucille Charron qui venait pour assister aux démonstrations et aux spectacles, mais surtout pour danser.

Henri Lessard, de Saint-Élie-d'Orford, est venu danser et profiter de la belle journée. « On a une très belle

SUPER VENTE WESTERN



Boutique Western
168, rue Queen, Lennoxville
564-1948

Liberté restreinte accordée à un accusé de tentative de meurtre

Sherbrooke

Un accusé d'une tentative de meurtre au couteau sur le nouvel ami de son ancienne blonde, Patrick Saint-Mar-

tin, âgé de 21 ans, a pu recouvrer sa liberté provisoire pendant la durée des procédures contre lui.

Le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, lui a cependant imposé hier un encadrement serré l'as-

treignant entre autres à la continuation d'un suivi médical, une interdiction de consommation d'alcool et de drogue, de possession d'armes et de communication avec les personnes gravement atteintes autour de cet incident remontant au 29 mai.

Le plaignant a témoigné avoir subi une profonde entaille au bras gauche en parant le coup de couteau et une coupure à la main droite en tentant de s'en emparer.

La procureure Andrée Marchand était préoccupée par le fait que cet épisode ait été précédé de menaces tandis que le défendeur Jean Leblanc pensait qu'un encadrement serait adéquat pour son client.

Le plaignant a expliqué que l'accusé l'avait suivi avec un couteau à poche lorsqu'ils sont sortis d'une conciergerie pour se parler.

Il pense qu'il aurait reçu le coup au cœur s'il n'avait pas levé le bras.

Le plaignant n'a pas caché qu'il n'avait pas peur de l'inculpé malgré cet incident.

RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes
Service de dépannage - Convalescence

- surveillance 24 heures
- sonnette d'appel pour urgence
- salle de bain privée complète
- service d'infirmière
- visites médicales
- repas équilibrés
- chambre simple ou suite
- près de l'Hôtel-Dieu



Pour informations, appelez:

ANTOINETTE LÉGÈRE, directrice
10 ans d'expérience dans le domaine

205, rue Murray 569-8988

Cette résidence est dirigée et administrée par:
Les Conseillers en hébergement des aînés du Québec inc.

(CHAQUI)

Disponible 1er juillet 1997

Réservez dès maintenant

Le*ale FROMAGE PETIT LAIT

À tous les samedis 15 h 45

POUR MIEUX VOUS SERVIR
HEURES D'OUVERTURE

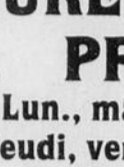
PROLONGÉES

Lun., mar., merc.: 7 h 30 à 21 h

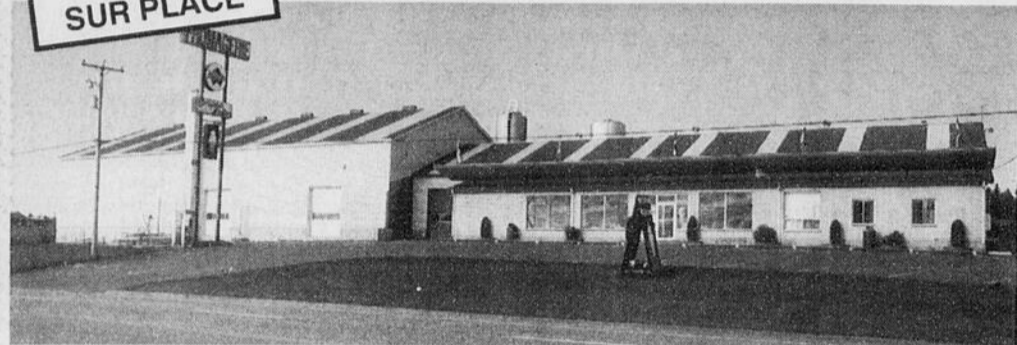
Jeudi, vend. et sam.: 7 h 30 à 22 h

Dimanche: 8 h à 22 h

Venez vous sucrer le bec...



BIÈRE ET VIN
EN FÛT
SUR PLACE



GRANDE VARIÉTÉ DE
FROMAGES FINS
DISPONIBLES SUR PLACE

Autoroute 55, sortie 71
169, Rang 2, St-François-Xavier
(819) 845-5427

Le*ale

33225x

CENTRE COMMERCIAL
les **Tourelles**

Vente TROTTOIR

RABAIS
JUSQU'À

70%

CHEZ TOUS LES
MARCHANDS
PARTICIPANTS

ON VOUS
ATTEND!

DU 19 AU 28 JUIN

CENTRE COMMERCIAL
les **Tourelles**

3025, rue King Ouest, Sherbrooke

32941

32921

Le pont Joffre fermé dès mercredi

Photo La Tribune, archives
Le pont Joffre sera fermé à toute circulation à compter de mercredi et jusqu'au 5 décembre prochain pour des travaux de réfection majeurs. Les automobilistes devront emprunter les rues des Grandes-Fourches Sud et Bowen Sud pour se rendre au pont Aylmer afin de traverser la rivière Saint-François.



Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La patience sera de mise pour les automobilistes au cours des six prochains mois, avec la fermeture complète du pont Joffre en vue de travaux de reconstruction de 3,4 millions \$, un projet rendu nécessaire en raison de la détérioration avancée de cet ouvrage de béton construit en 1950.

D'abord annoncé pour la fin de mai, le début des travaux a été reporté d'un mois en raison de la nécessité pour la compagnie Gaz métropolitain d'attendre la fin de la période de fraie des poissons dans la rivière Saint-François pour procéder à la relocalisation d'une conduite de gaz fixée à la structure du pont.

Circuit alternatif

Afin de réduire l'impact de la fermeture de ce lien routier majeur, où passent 25 000 véhicules par jour, la Ville de Sherbrooke et le ministère des Transports ont mis en place un circuit alternatif. Celui-ci consiste grosso modo en un détour par les rues des Grandes-Fourches Sud, sur la rive Ouest de la Saint-François, et Bowen Sud, sur la rive Est, pour rejoindre le pont Aylmer, au centre-ville.

Des panneaux routiers ont également été mis en place sur les principales artères du secteur pour aviser les automobilistes de la fermeture du pont et leur indiquer les voies de

déviations à emprunter.

Il va sans dire que la Ville de Sherbrooke invite les automobilistes à être patients et prudents.

«Toutes les mesures nécessaires ont été prises afin d'assurer la sécurité des usagers. Les automobilistes sont donc invités à la prudence et au respect des voies de déviation dans ce secteur précis de la ville», indique un communiqué de l'administration municipale.

Piétons et cyclistes

D'autre part, les piétons et cyclistes doivent noter que la piste cyclable sera fermée entre les rues Jean-Maurice et Talbot pour toute la durée des travaux. Les circuits d'autobus numéros 5 et 10 seront quant à eux modifiés pour contourner le chantier.

Selon l'échéancier prévu, les travaux se poursuivront jusqu'au 5 décembre prochain. Ceux-ci consistent principalement en la réfection complète des poutres et du tablier du pont, ainsi qu'en l'ajout d'une quatrième voie de circulation.

La Ville de Sherbrooke a confié à la firme drummondvilleoise Grandmont et fils, celle-là même qui avait reconstruit le pont Aylmer en 1989, la réalisation des travaux.

Ce projet de 3,4 millions \$ est financé conjointement par la Ville de Sherbrooke, qui y consacre 1,6 million \$, et le gouvernement du Québec, qui verse 1,8 million \$.

Sa liberté n'aura duré que 10 jours

Sherbrooke (JL)

Bénéficiant d'une libération conditionnelle depuis 10 jours, Daniel Martin, âgé de 28 ans, a été inculpé du recel d'une motocyclette saisie devant un bar, à Magog.

Il a comparu hier devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Martin avait été libéré le 9 juin en marge d'une condamnation à une peine d'un an de détention imposée le 3 avril, d'après une source policière.

Le procureur André Campagna s'est opposé à la remise en liberté provisoire de l'accusé défendu par Me Jean-Marc Bernard et qui sera ramené devant le tribunal lundi.

L'individu avait été interpellé par le détective Daniel Labranche vers 17 h, jeudi alors qu'il se préparait à enfourcher une moto qui aurait été rapportée volée à Notre-Dame-de-Pierreville et repérée à Magog.

BOUTIQUE DU CORDONNIER



- Réparation générale
- Confection et vente d'articles de cuir

SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ

Heures d'ouverture estivales:
Lundi au vendredi: 8 h à 18 h
Samedi: 8 h à 12 h

Joyeuse fête de la St-Jean

150, rue Alexandre, Sherbrooke (819) 346-4141



MOUCHE
Un été sans mouche est-ce possible?

Problème de mouches en 1996 Solution en 1997

Réservez votre place immédiatement!

Gameron
EXTERMINATION
naturellement!

TRAVAIL GARANTI **569-2847**
3920, boul. Industriel, Sherbrooke

Où la nature et le grand luxe se marient

Petit déjeuner 10\$
Lunch 7.95\$
Souper 39\$

Un site romantique sur les rives du lac Massawippi

Auberge RIPPLECOVE
700, rue Ripplecove
Ayer's Cliff, Québec Canada
JOB 1CO
(819) 838-4296
1 800 668-4296
www.ripplecove.com

LE CACHE POT
Vente de liquidation

20% à 60%*
de rabais sur

- causeuses
- bergères
- carpettes
- meubles d'appoint
- lampes

Faites vite pour un meilleur choix!

*Sur marchandise en magasin seulement

les **Tourelles** 3025, rue King Ouest, Sherbrooke

Cybèle Place des Congrès
2655, rue King Ouest Sherbrooke

VENTE sur le TROTTOIR EN SOLDE
TOUT! TOUT! TOUT!
30% 50% 70% et plus

Cybèle Il faut venir voir!

VENTE ESTIVALE
JUSQU'À **50%**
sur toute la marchandise

Réjan Mode
L'authenticité en toute simplicité!
VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

TOUT Y PASSE!

134, rue Wellington Nord, Sherbrooke 563-8515

LE NOUVEAU PACTE MUNICIPAL

Pouliot: «Un coup de plus et ce sera la révolte»

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

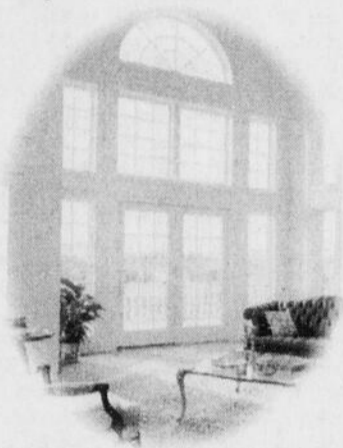
Le nouveau «pelletage» du gouvernement québécois fera mal aux municipalités, mais risque aussi d'étouffer encore un peu plus les contribuables déjà durement touchés par les compressions budgétaires, déplore le maire d'Ascot et représentant de l'Estrie à l'Union des municipalités du Québec, Robert Pouliot.

«C'est l'enfer complet! On parle de 650 000 \$ pour Ascot, au moment où les citoyens n'ont même plus la marge

de manoeuvre nécessaire pour se payer des vacances, c'est une très mauvaise nouvelle!», lance M. Pouliot, à la suite du nouveau pacte municipal dévoilé hier par le ministre Rémy Trudel, qui prévoit une réduction de 500 millions \$ des paiements aux municipalités.

En vertu du scénario connu, Ascot devra trouver les moyens d'aller chercher 650 000 \$ en 1998, soit neuf pour cent de son budget, pour faire face aux nouveaux transferts de responsabilités aux municipalités. Un tel montant équivaut, aux dires de M. Pouliot, à une hausse de 40 cents du 100 \$ d'évaluation, alors que le taux d'imposition actuel est de 1,20 \$.

Si vous n'utilisez pas la fenêtre Pella, vous manquez la chance de votre vie!



Car vous pourriez bénéficier de nos persiennes et de nos stores insérés entre les vitres, sans compter l'excellent service assuré par un entrepreneur certifié Pella, formé pour installer les produits Pella. APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI!

Une telle qualité ne peut venir que de Pella

Salle de montre
172, boul. Léger
Sherbrooke (Québec)
563-8282



KAYCAN
Portes et fenêtres

Dans les tableaux ci-contre, on constate que pour plusieurs des municipalités sur le territoire desservi par La Tribune, les contributions réclamées par le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, atteignent neuf pour cent de leur budget, soit le maximum prévu par le gouvernement.

MRC GRANIT			
Total de la MRC		2 442 052 \$	
Principales villes touchées			
Municipalités	Population	Impact financier	Impact % budget
Frontenac	1399	181 143 \$	8,1 %
Lac-Mégantic	5941	739 659 \$	8,5 %
Nantes	1271	93 911 \$	9,1 %
Lac-Drolet	1170	105 783 \$	8,8 %
Lambton	1511	238 139	8,2 %

MRC MEMPHRÉMAGOG			
Total de la MRC		2 339 048 \$	
Principales villes touchées			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Ste-Catherine de Hatley	1808	111 880 \$	7,7 %
Magog	14669	556 900 \$	2,2 %
Magog Ct	4745	390 261 \$	7,4 %
Orford	1029	153 511 \$	6,6 %
Stanstead	3240	149 564 \$	8,9 %

MRC ASBESTOS			
Total de la MRC		1 326 875 \$	
Principales villes touchées			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Wotton	1595	107 443 \$	8,3 %
Asbestos	6674	693 478 \$	9,0 %
Danville	1908	93 142 \$	9,0 %
Sipton	3001	189 494 \$	9,0 %

MRC HAUT-SAINT-FRANCOIS			
Total de la MRC		2 420 260	
Principales villes touchées			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Cookshire	1636	159 742 \$	9,0 %
Eaton	2744	338 098 \$	9,0 %
Ascot Corner	2375	217 424 \$	9,1 %
East Angus	3837	399 673 \$	9,0 %

MRC VAL SAINT-FRANCOIS			
Total de la MRC		2 725 107 \$	
Principales villes touchées			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Stoke	2354	204 814 \$	9,0 %
St-Denis Brompton	2174	262 169 \$	8,5 %
Valcourt	2349	238 975 \$	9,0 %
Valcourt Ct	1154	97 451 \$	8,2 %
Windsor	4960	636 722 \$	8,0 %
Richmond	3219	254 993 \$	9,0 %

MRC COATICOOK			
Total de la MRC		2 495 222 \$	
Principales villes touchées			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Coaticook	6942	964 250 \$	7,5 %
Barnston	1500	273 039 \$	7,9 %
Compton	2159	309 226 \$	8,7 %

MRC DRUMMOND			
Total de la MRC		5 943 479 \$	
Principales villes touchées			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Saint-Nicéphore	8537	512 272 \$	9,0 %
Drummondville	45554	3 562 273 \$	7,0 %

«Il va falloir se concerter et arrêter des mesures pour réduire la quantité et la qualité des services», dit le maire d'Ascot, une Ville qui a vu son assiette fiscale passer de 212 à 140 millions \$ à la suite de l'annexion de ses parties rurales par des municipalités limitrophes.



Robert Pouliot

M. Pouliot reproche d'ailleurs au gouvernement de ne pas avoir suffisamment fait le ménage dans ses propres affaires et de continuer à distribuer des subventions pas toujours justifiées.

«On a encore de l'argent pour des projets absolument pas nécessaires, il est grand temps que quelqu'un fasse le ménage dans cette cour-là, car ce sont toujours les citoyens qui payent», s'insurge-t-il.

«On a vu des compressions budgétaires dans les domaines de la santé et de l'éducation, sauf que pour les citoyens la facture demeure la même et ils ont deux fois moins de service», déplore le maire.

«On va commencer à préparer nos budgets de 1998 au mois de septembre, on a six mois pour voir comment on va s'organiser pour que ça fasse le moins mal possible. Mais Ascot est la municipalité de la région où les salaires sont les plus bas, on a administré plus sagement que nos gouvernements et qui écope? Le citoyen! Ça n'a pas d'allure!»

Marc-André Martel: «C'est une facture insensée»

Guy MARCHAND

Richmond

L'annonce du ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, concernant le transfert de nouvelles responsabilités aux municipalités, a été accueilli avec stupéfaction par le maire

de Richmond et préfet de la MRC du Val Saint-François, Marc-André Martel.



Marc-André Martel

Deux fois plus que prévu

La facture refilée à la Ville de Richmond est en effet plus élevée que prévue alors que les élus s'attendaient dans les pires des scénarios à un montant de 124 000 \$. Au lieu de ce montant c'est un «cadeau-surprise» de 254 995 \$ que Richmond hérite en vertu de ces transferts.

«Ça n'a aucun sens, a lancé d'un trait le maire Martel. Nous ne sommes pas en mesure d'absorber une telle facture qui représente environ huit pour cent de notre budget. C'est énorme comme pelletage et on se demande bien comment nous allons faire pour trouver les sommes nécessaires.»

M. Martel s'est dit déçu de la façon de procéder du gouvernement dans ce dossier puisque les municipalités font de leur mieux pour administrer.

«Nous avons des services à rendre à nos citoyens. Déjà nous prenons les grands moyens pour rembourser notre dette à long terme et on nous ajoute un montant non prévu des plus substantiels. La marge de manoeuvre devient inexistante et cette facture est complètement insensée», a déclaré le maire de Richmond, très irrité par cette annonce.

Au niveau de la MRC du Val Saint-François, la situation est aussi catastrophique alors que dans les pires scénarios, le conseil avait prévu des transferts de 1,6 million \$ et finalement, c'est d'une facture de 2,7 millions \$ qu'elle écope. A cet effet, le préfet Marc-André Martel a convoqué, lundi, une réunion de l'exécutif afin d'analyser en profondeur cette facture non désirée.

PROJET DE RECHERCHE EN ASTHME

Dr Jean Pascal Ouëllet, Dr. Robert Corbeil et Q & T Recherche Inc. recrutent des personnes asthmatiques âgées de 18 ans et plus. Ces patients doivent être non-fumeurs depuis au moins six mois et utiliser les aérosols-doseurs Bécloforte® Flovent® ou l'inhalateur Pulmicort®.

Il s'agit d'une étude internationale approuvée par un comité d'éthique central. Les participants bénéficieront d'une évaluation médicale complète au début du projet et d'un suivi médical régulier, sans attente, pendant l'étude (3 mois). Tous les médicaments pour l'asthme sont fournis par le commanditaire pour la durée du projet.

Une compensation monétaire sera offerte aux participants pour les frais qu'ils auront engagés.

Pour renseignements:
Louise R. Petit, inf.
562-6374

NOUVELLE ADRESSE • NOUVEAU NOM • NOUVEAUX SERVICES

Avis à tous les amis des animaux domestiques

Le Dr Jean-Paul Dussault, médecin vétérinaire, emménage dans de nouveaux locaux à Sherbrooke le 25 juin 1997

Après 18 ans de service à la Clinique vétérinaire de Lennoxville, je poursuivrai mes activités professionnelles à la Clinique de santé animale de l'Estrie à compter du 25 juin 1997.

Cette nouvelle clinique nous permettra d'offrir une gamme de soins plus complète, et d'accueillir une clientèle croissante provenant d'un peu partout en Estrie. Et comme nos locaux abriteront d'autres professionnels, vous pourrez bénéficier de services complémentaires aux soins vétérinaires, dont le toilettage et la psychologie animale.

C'est avec enthousiasme que j'amorce ce renouvellement dans ma carrière: une nouvelle adresse, un nouveau nom et de nouveaux services. Vous et votre animal de compagnie apprécierez, j'en suis convaincu, tous ces changements pour mieux vous servir.

Bienvenue à tous et à toutes!

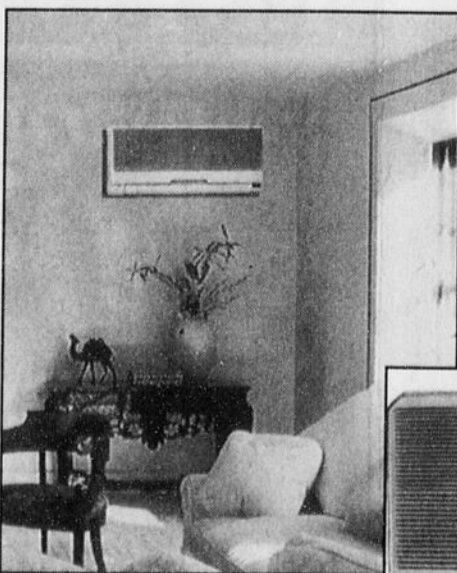
Dr Jean-Paul Dussault, m.v.



Clinique de santé animale de l'Estrie

935, rue Galt Est, Sherbrooke (coin Lavigerie) Tél.: 564-1186

Nous vous garantissons le MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX



- Ultra-silencieux
- Télécommande à distance
- Programmable
- Facile à installer
- Estimation gratuite

Promotion
2895\$*

Limite de 15 pieds de tuyau et installation sur un mur extérieur

Dépositaire exclusif des appareils de climatisation

FINANCEMENT 6 MOIS SANS INTÉRÊT DISPONIBLE

9000 BTU

FUJITSU

Une meilleure qualité de vie depuis 55 ans grâce à



LE PROHON
TRAITEMENT DE L'AIR ET DU FROID

6171, boul. Bourque, Rock Forest (819) 864-4255

* Taxes en sus. Raccord électrique non inclus.

LE NOUVEAU PACTE MUNICIPAL

Un premier pas vers l'équité fiscale, se réjouit Perrault

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le gouvernement du Québec a fait un premier pas vers l'équité fiscale et reconnaît les efforts importants des villes-centres dans le financement des services régionaux, se réjouit le maire de Sherbrooke, même s'il se retrouve avec une facture de 3,2 millions \$ pour 1998.

«Le gouvernement fait appel à toutes les municipalités, c'est incontournable, mais les villes-centres auront un effort moyen de trois pour cent à

faire, tandis qu'il sera de six pour cent pour les autres», explique Jean Perrault, à la suite de la rencontre de la Table Québec-Municipalités, hier à Québec, où le ministre des Affaires municipales Rémy Trudel a annoncé pour 500 millions \$ de transferts de nouvelles responsabilités aux municipalités.

«Il a été attentif à nos demandes pour amorcer une véritable réforme de la fiscalité municipale, alors que les villes-centres (Montréal, Québec, Chicoutimi, Hull, Sherbrooke et Trois-Rivières) ont une fiscalité de 48 pour cent supérieure à la moyenne québécoise», indique M. Perrault.

«L'effort demandé va contribuer à réduire cet écart de 7,5 pour cent», croit-il.

Québec propose notamment que les municipalités prennent en charge le financement du transport scolaire, les coûts de fonctionnement de certains équipements gouvernementaux à portée régionale dans les régions de Montréal et Québec, ainsi que les coûts d'inspection des bâtiments publics.

Il souhaite aussi abolir le paiement aux municipalités des compensations tenant lieu de taxes pour les écoles primaires et secondaires, les centres d'hébergement de soins de longue durée et les CLSC.

Certaines mesures d'atténuation sont toutefois prévues, de même que des mesures pour corriger les iniquités dans le financement des équipements régionaux.

En contrepartie, le ministre Trudel a déjà invité les villes à rationaliser leurs activités et à réduire de six pour cent la masse salariale de leurs employés.

Une bonne commande

Et bien que Sherbrooke se retrouvera avec une charge supplémentaire de 3,2 millions \$ en 1998, ou trois pour cent de son budget de 107 millions \$, M. Perrault se dit «relativement satisfait des mesures du gouvernement».

Dans la seule MRC de Sherbrooke, les nouveaux transferts de responsabilités, représentent un effort additionnel

MRC SHERBROOKE			
Municipalité	Population	Impact financier	Impact % budget
Bromptonville	3286	229 514 \$	9,0 %
Brompton	2107	122 066 \$	9,0 %
Waterville	1387	116 255 \$	9,0 %
Lennoxville	4209	379 097 \$	8,5 %
Ascot	8662	650 240 \$	9,0 %
Fleurimont	15309	1 021 098 \$	9,0 %
Sherbrooke	79432	5 445 873 \$	4,2 %
Rock Forest	15119	1 047 586 \$	9,0 %
Deauville	2283	202 995 \$	8,4 %
St-Élie d'Orford	5046	384 510 \$	8,4 %
Tota l MRC Sherbrooke		9 599 234 \$	

L'impact global du nouveau transfert de responsabilités du gouvernement du Québec est plafonné à trois pour cent du budget pour les villes-centres, ce qui se traduit par une somme de 3,2 millions \$ pour Sherbrooke (sur un budget de 107 millions \$).

global de 9,5 millions \$ en 1998, ce qui équivaut à presque neuf pour cent - en moyenne - des budgets des municipalités, à l'exception de Sherbrooke.

«Je pense que c'est l'objectif de ramener une forme d'équité fiscale, de mettre en place des regroupements de services et de municipalités. Il va falloir faire des discussions là-dessus pour ce que soit en bout de ligne plus économique pour les contribuables», dit M. Perrault.

Le maire de Sherbrooke souligne que la nouvelle facture de Québec exigera évidemment des efforts de la Ville de Sherbrooke, qui s'est déjà attaquée depuis plus d'un an à réduire ses dépenses de 10

millions \$, en vertu de son programme de «réingénierie».

«J'ai invité les syndicats à discuter pour trouver des façons de réduire la masse salariale», mentionne-t-il, refusant de dire s'il envisage une hausse des taxes, après cinq ans de gel.

«C'est trop tôt pour le dire, mais il va falloir travailler fort pour éviter ça, c'est notre mandat depuis trois ans. Avec les efforts que nous demande la réingénierie et le 3,2 millions \$ de Québec, c'est une bonne commande!» déclare M. Perrault.

L'Estrie ramasse une facture de 23,3 millions \$

Michel MORIN

Sherbrooke

En Estrie, c'est une somme de 23,3 millions \$ que devra livrer le monde municipal au ministre Rémy Trudel qui s'attend, incidemment, à ce que l'exercice mené partout en province rapporte au gouvernement du Québec pas moins de 500 millions \$. Et de cette assiette monétaire, c'est la MRC de Sherbrooke qui s'approprie la plus importante partie, soit 9,6 millions \$, ou 41 % de l'effort estrien.

Fort de son statut de capitale de l'Estrie, et de ville-centre, Sherbrooke doit évidemment assumer, et de loin, la plus importante somme: 5 445 873 \$. Cette importante commande, que l'on pourrait éventuellement qualifier de manque à gagner pour Sherbrooke, constitue pas moins de 56 % de ce qui est exigé dans la MRC du même nom.

A Rock Forest et à Fleurimont, l'effort exigé est aussi important, toutes proportions gardées. Dans la ville dirigée par le maire Bertrand Delisle, Québec s'attend à recevoir 1 047 586 \$, ce qui constitue un impact de 9 % sur le budget municipal.

A Fleurimont, l'effort demandé est identique en terme d'impact sur le budget actuel, soit 9 %. Il n'y a que la somme totale qui diffère légèrement. Elle est établie par Québec à 1 021 098 \$.

Magog, Windsor, Asbestos...

Depuis que le gouvernement péquiste a annoncé ses couleurs dans

ce dossier, partout les représentants municipaux ont crié leur insatisfaction. Ils ont répété que l'effort demandé était irréaliste.

Dans la MRC Du-Val-Saint-François, où 2,7 millions \$ est exigé, la ville de Windsor se retrouve avec une facture de 636 722 \$ à assumer. C'est 8 % de son budget.

A Richmond, la note se chiffre à 254 993 \$ et à 238 975 \$ à Valcourt. Mais en deuxième place, tout de suite après Windsor, arrive Saint-Denis-de-Brompton, qui devra trouver les 262 169 \$ exigés par Québec.

Dans la MRC de Memphrémagog (2 339 048 \$), la ville de Magog devra assumer 556 900 \$, contre 390 261 \$ pour le Canton de Magog.

La ville d'Asbestos, dans la MRC du même nom, aura toute une commande à livrer puisque la facture que lui exige Québec est de 693 478 \$. Shipton suit avec une somme à trouver de 189 494 \$.

En substance, le gouvernement propose que les municipalités prennent en charge le financement du transport scolaire et les coûts de l'inspection des bâtiments publics. Il suggère également d'abolir le paiement aux municipalités des compensations tenant lieu de taxes à l'égard des écoles primaires et secondaires, des centres d'hébergement de soins de longue durée et des CLSC.

A l'inverse, le gouvernement s'acquittera du paiement de 100 % des compensations tenant lieu de taxes à l'égard des immeubles des réseaux de l'enseignement supérieur et des immeubles des réseaux de la santé et des services sociaux.

SCIES à chaîne CLAUDE CARIER À seulement 20 minutes de Sherbrooke

COLUMBIA Des gens de service. **0\$ D'ACOMPTE***

TRACTEUR 13 h.p. **TRACTEUR STIGA**

FENDEUSE À BOIS **TONDEUSE**

FINANCEMENT

1,9% 12 mois 6,9% 24 mois 8,9% 36 mois

COLUMBIA MTD

*0\$ d'acompte et 1,9% d'intérêt sur 12 mois. Acompte de 15% sur 24 et 36 mois. Sur approbation de crédit.

45, RUE CRAIG, COOKSHIRE
875-3847 - 1 800 909-3847

Pour tous vos projets de rénovation ou de construction

PROFITEZ DE CETTE OFFRE IRRÉSISTIBLE...

Illustrations non conformes

38\$ /mois Taxes incluses sur 12 mois

COMPRENANT:
1 toilette
1 lavabo colonne en porcelaine ou encastré
1 bain 60 po x 34 po podium

LES SALLES DE BAINS

FALRO **OVILA pommerleau & FILS LTÉE**

1, RUE PRINCIPALE OUEST, MAGOG

Tél.: (819) 843-3344 Téléc.: 847-0674

La Tribune

BING Soleil

4 000\$ à gagner!

8 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

6e MARATHON - CARTE COMPLÈTE
Utilisez la carte pourpre distribuée dans le Télé-Plus du 21 juin 1997

Les numéros du bingo d'aujourd'hui:

I 17	N 38	I 26	N 34	O 73
B 12	G 48	N 37	O 70	I 16
N 40	B 8	O 69	G 46	B 7

Veuillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Abonnez-vous au 564-5466 Zone interurbaine 1 800 567-6955

vous connaissiez **datadesign...** alors vous connaissez **H3B!**

C'est simple, on a changé de nom.

H3B communications marketing a déclaré la guerre à la médiocrité en communication. C'est sur trois fronts que nous menons le combat, avec du marketing à la Einstein, de la création à la Warhol et de la technologie à la Bill Gates.

Ayant établi nos quartiers généraux à Montréal et à Sherbrooke, notre agence mobilise une vingtaine d'experts en marketing direct, en publicité, en promotion...

Domtar, la CMTS, Visa Desjardins, les vêtements Orage, Biovail Corporation, le scotch Glenfiddich, le Groupe Cadec et bien d'autres ont déjà profité de notre force de frappe et de nos tactiques révolutionnaires.

H3B communications marketing

Merci à tous nos clients, les vrais vainqueurs!

Sherbrooke • 95, rue Camirand, bureau 230, J1H 4J6, tél. 819. 820.2198 Montréal • 1435, rue de Bleury, bureau 900, H3A 2H7, tél. 514. 284.5155

LE NOUVEAU PACTE MUNICIPAL

«Tout un coup de masse» pour Windsor

Sylvie PION

Windsor

Se voyant contrainte de composer avec un ajout de 480 729 \$, ce qui représente huit pour cent du budget municipal total, la mairesse de Windsor, Carmen Juneau, a déclaré hier être très inquiète.

La mairesse a précisé qu'elle ne s'attendait pas à ce que le gouvernement provincial refille une somme aussi importante à la municipalité qui regroupe quelque 5000 personnes. «Ca donne tout un coup de masse!», a-t-elle lancé. Je trouve que le montant est astronomique. A date, c'est le deuxième budget que je prépare à la municipalité et nous faisons déjà un budget très serré. Cela m'inquiète, car je ne sais pas comment nous fe-

rons pour contrer cela, quel calcul nous pourrions faire», dit-elle.

Carmen Juneau a révélé que la municipalité avait d'abord entendu parler d'un montant maximum de 300 000 \$. Or, ce dernier atteint presque le demi-million de dollars. KJe me demande comment faire pour ne pas pénaliser nos payeurs de taxes! J'espère que les contribuables ne seront pas touchés», a indiqué Mme Juneau.

La mairesse de Windsor a affirmé qu'elle préfère consulter tous les documents avant de livrer plus de commentaires et voir comment la municipalité pourra conjuguer avec ce surplus.

Du côté de Lac-Mégantic qui fait face à un transfert de 562 569 \$, soit 8,5 pour cent du budget, le maire Jacques Leblanc a également affirmé qu'il examinera d'abord les modalités entourant le transfert avant de commenter.

La mairesse de Cookshire n'en croit pas ses oreilles

Annie BOLDUC

Cookshire

Les compressions budgétaires infligées par Québec aux municipalités ont complètement abasourdi la mairesse de Cookshire, ville du Haut Saint-François qui devra dorénavant composer avec un manque à gagner de l'ordre de 100 014 \$ pour la prochaine année, soit le double par rapport aux chiffres envisagés jusqu'à maintenant.

«J'attends confirmation par écrit du ministre (des Affaires municipales, Rémy Trudel), mais je n'en crois tout simplement pas mes oreilles», a

lancé Lucette Mignault, visiblement troublée par la nouvelle.

«Nous nous attendions à une compression de l'ordre de 50 000 \$, car le ministre avait dit que seules les municipalités de moins de 1000 habitants se verraient imposer des coupures d'environ neuf pour cent. Avec une population de 1700 citoyens à Cookshire, je ne comprends tout simplement pas que nous sommes aussi soumis à ces mesures draconiennes.»

Il reste à trouver au plus vite les solutions pour palier le manque à gagner, continue Mme Mignault. «On ne peut plus couper à Cookshire, dit-elle. Notre masse salariale est déjà très peu élevée et une hausse de taxes n'est pas prévue. J'attends l'avis de mes conseillers avant d'annoncer ce que la municipalité entend appliquer comme mesures.»

Tout comme Cookshire, les municipalités d'East Angus et d'Eaton verront leurs budgets amputés de 9 pour cent, ce qui représente respectivement 373 043 \$ et 133 000 \$ de transfert de responsabilités. Il n'a pas été possible de recueillir des commentaires de représentants de ces administrations municipales au cours de la journée d'hier.

Impact de 1 million \$ pour Thetford Mines

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Le transfert de 500 millions \$ effectué par le gouvernement du Québec vers les municipalités se traduira par une facture de 1 150 909 \$ pour la ville de Thetford Mines. Selon le document parvenu aux autorités municipales hier après-midi, cet impact net représente 7 % du budget de 1996 de la ville.

Avant les mesures d'atténuation, l'impact dû au transfert des responsabilités et aux mesures de financement était évaluée à 2 297 037 \$. La facture du transport scolaire se chiffre à 2 066 575 \$ alors que l'abolition des en-lieux de taxes re-

présente une somme de 256 998 \$.

Un manque à gagner fort important sera également enregistré au niveau du réseau de télécommunication, gaz et électricité. Il sera de l'ordre de 526 144 \$. L'an dernier, la ville de Thetford Mines a reçu 794 632 \$. En trois ans, le manque à gagner à ce chapitre tourne autour de 700 000 \$.

Le scénario proposé à la ville de Thetford Mines pour rencontrer ses obligations face à ce transfert passe par deux voies. Le document rappelle que la masse salariale, salaires et avantages sociaux, représente 43,4 % du budget d'opération de Thetford Mines et qu'une ponction de 6 % à ce chapitre permettrait la récupération de 428 673 \$.

Resteraient ensuite à trouver les 722 296 \$ manquants en pigeant dans les autres enveloppes du budget.

Compte tenu que la Ville de Thetford Mines a conclu récemment des ententes avec ses cols blancs et bleus pour les quatre prochaines années et que l'administration Therrien n'a pas l'intention de revenir sur ces ententes, c'est donc un million \$ que les autorités municipales thetfordoises devront couper dans leurs dépenses ou aller chercher dans la poche de leurs contribuables épargnés par les hausses de taxes au cours des dernières années.

HONDA

Coeur et âme d'une légende.



L'ami Denis

VOUS OFFRE LA HONDA VALKYRIE 1997

• 6 cylindres • 1520 cc de puissance

LES SPÉCIALISTES DÉCLARENT:

- Moto Journal France
- «Seule dans sa classe, elle redéfinit la catégorie des «customs»
- Cycle World
- «Le meilleur «custom» jamais produit»
- Cycle Canada
- « Elle n'a pas de compétition»

VENEZ EN FAIRE L'ESSAI CHEZ L'ami Denis

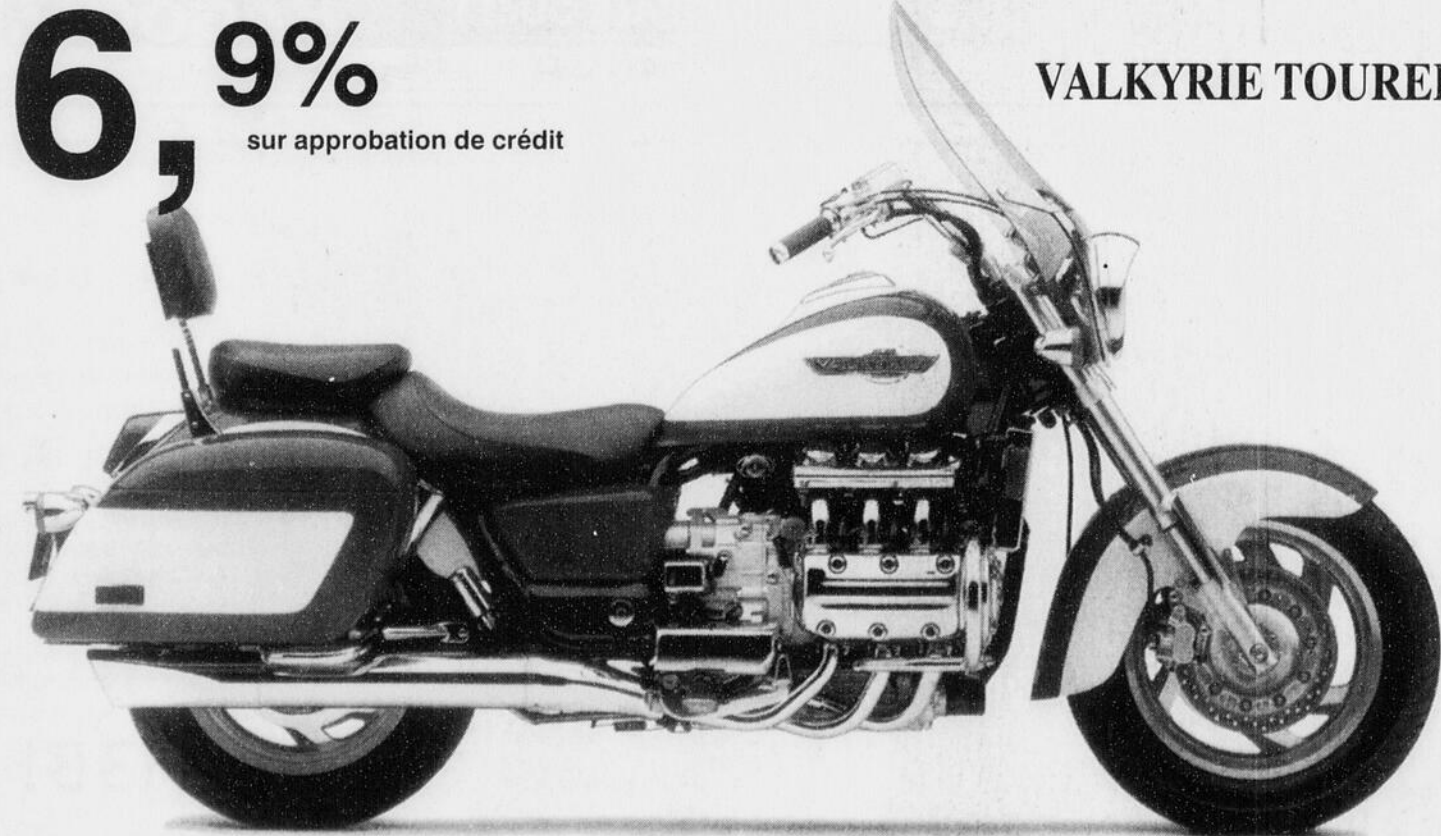
LE PLUS GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS ET D'ACCESSOIRES EN ESTRIE

FINANCEMENT SUR PLACE

6,9%

sur approbation de crédit

VALKYRIE TOURER



L'ami Denis 565-1376

2, RUE QUEEN
LENNOXVILLE

LA QUALITÉ ASSURÉE LE SERVICE RECONNU LE CONFORT ABSOLU

AVIS DE CORRECTION

L'erreur suivante s'est glissée dans le cahier d'annonces intitulé «Solde Plaisirs de l'été.»

Page 7: Article. Gant de baseball de 10 1/4 po. 80-3004X. Le gant n'est pas tel qu'illustré.

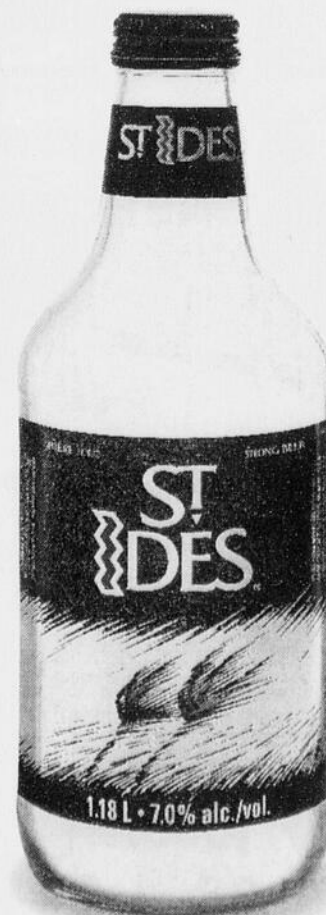
Les erreurs suivantes se sont glissées dans notre cahier d'annonces intitulé «Solde Fêtions la Saint-Jean» ou «Des petits prix tout chauds».

Page 3: Patins à roues alignées Bauer M20 pour jr. 84-7364X. Ces patins ne sont offerts qu'en pointures 1 à 5.

Page 28: Pneus Motomaster SK110, LE et AQUA PLUS. Le cahier aurait dû indiquer: Jusqu'à épuisement des stocks. Le choix peut varier selon le magasin.

Veillez nous excuser des inconvenients que ceci peut vous causer.

cnote325/326-1997 zones: All 33518



Qu'est-cé ça?

10^{ème} qualité

Mensualité RÉDUITE AU MINIMUM

Dès lundi dans La Tribune

4 JOURS SEULEMENT

HONDA

2615, rue King Ouest
566-5322

SHERBROOKE HONDA

Rochon se trompe, assurent les technologistes médicaux

Sherbrooke (FG)

Toute forme de privatisation d'analyses de prélèvements effectués en laboratoire en milieu hospitalier doit être écartée; au lieu d'un économie, cela entraîne des coûts supplémentaires.

Sous le thème «Notre système de santé s'infecte», c'est le message qu'a livré la présidente de l'Association professionnelle des technologistes médicaux du Québec, Francine Genest, lors de son passage à Sherbrooke, en début de semaine.

Faisant référence aux commentaires du ministre Jean Rochon qui, lors de l'annonce de compressions additionnelles majeures, ce printemps, invitait à des nouvelles façons de faire pour diminuer les coûts, comme le partenariat avec le privé, Mme Genest a indiqué que la preuve est faite que ce n'est pas la bonne voie à suivre.

«Au Québec, avec 61 \$, le coût per capita pour les services de laboratoire est parmi les plus bas au Canada. Ici, c'est le régime public mais ailleurs, avec la formule mixte public/privé, c'est nettement plus cher. Le coût est de 98 \$ per capita en Colombie-Britannique, 95 \$ en Ontario, 71 \$ au Manitoba et ainsi de suite», a précisé Mme Genest. Elle a rajouté que depuis les trois dernières années, le coût des laboratoires a diminué de 4 pour cent pendant que le coût total de la santé augmentait de 2,5 pour cent.

Selon elle, la même réserve vaut en matière de robotisation des laboratoires. «On a eu une tendance à considérer la robotisation comme la solution miracle. Mais c'est loin d'être le cas car les coûts sont exorbitants et il faut un volume considérable d'analyses pour rentabiliser cet investissement. Sherbrooke, ce n'est pas Tokyo. D'ailleurs, en Estrie, on était parti pour installer un robot comme celui de Saint-Louis (zone métropolitaine de 2,3 millions de citoyens) mais on s'est aperçu que ça ne se justifiait aucunement. D'autant plus que le projet là-bas a résulté en une augmentation des coûts plutôt que la baisse tant promise», a aussi dit Francine Genest.

Elle a aussi rappelé que selon le ministre Rochon même, qui le déclarait en juin 1995, les laboratoires sont déjà fortement automatisés mais que le problème vient d'une sous-exploitation.

La cigarette bannie partout au CUSE

□ La mesure entre en vigueur à Fleurimont et à l'Hôtel-Dieu le 1er juillet

François GOUGEON

Sherbrooke

Les employés et la clientèle du «site» Fleurimont du CUSE qui avaient l'habitude de griller leur cigarette dans un coin réservé pour eux à la cafétéria du second étage n'auront plus d'excuse: à compter du 1er juillet, tout cela sera fini.

Le conseil d'administration dirigé par Sylvie Archambault vient en effet d'adopter son règlement sur l'usage du tabac. Celui-ci est simple: il bannit le tabagisme partout dès le 1er juillet. Tant à Fleurimont qu'à l'Hôtel-Dieu.

Faisant valoir qu'il est de sa responsabilité de promouvoir une bonne santé et que le tabagisme cause de nombreuses maladies, le CUSE compte toutefois maintenir des abris extérieurs sur chaque site pour les fumeurs.

Retrait des cendriers

Dès le 1er juillet, chaque unité administrative au CUSE et le service d'entretien sanitaire procéderont au retrait des cendriers de tous ses locaux.

Le règlement prévoit que, de concert avec les bénévoles, la direction

des soins infirmiers va instaurer un système d'accompagnement à l'extérieur pour les malades qui ne peuvent s'y rendre seuls pour fumer. On indique aussi qu'exceptionnellement, un chef d'unité de soins pourra autoriser un malade à fumer dans sa chambre privée et ce, pour des motifs humanitaires.

En outre, seules les personnes hospitalisées en courte durée sur une unité en santé mentale pourront fumer sur leur unité, dans un local prévu à cette fin si ces gens ne bénéficient pas de privilèges de sortie régulière.

Donc, après de longs mois d'at-

tente de cette politique, qui deviendra maintenant réalité le 1er juillet, le mot d'ordre au CUSE sera plus que jamais «J'écrase».

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3
1 8 0 0 6 6 7 - 3 8 4 1

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

VOTRE VÉHICULE VA SE FÂCHER SI VOUS ALLEZ AILLEURS

**INSPECTION EN 15 POINTS
ET CHANGEMENT D'HUILE EN 29 MINUTES OU MOINS**

Remplacement du filtre, lubrification du châssis et utilisation de l'huile à moteur de qualité GM Goodwrench.

Vérification et remplissage de ces liquides : lave-glace, freins, servodirection, différentiel, boîte de transfert et boîte de vitesses.

Inspection complète : pneus (pression et usure), filtre à air, liquide de refroidissement, boyaux, essuie-glaces, courroie, batterie, phares et feux.

Sans rendez-vous.

26^{95\$}

UN PRIX SANS MAUVAISES SURPRISES

En 29 minutes ou moins,
ou la prochaine fois c'est GRATUIT.



RÉCOMPENSE JUSQU'À 2000\$

À toute personne qui fournira l'information conduisant au recouvrement d'un véhicule **CHEVROLET 1996, MODÈLE 1500 CAMIONNETTE «PICK UP»** Édition «SIDE STEP» couleur vert forêt avec le bas en or. Ce véhicule a été volé le 16 juin 1997 dans le stationnement d'un édifice à logements de la rue Candiac à Sherbrooke.

Toute information peut être transmise à la Sûreté municipale de Sherbrooke au 821-5544 ou au 821-5555. Le détective Jean Perreault.

(Toutes informations seront traitées confidentiellement.)

RÉCOMPENSE JUSQU'À 2000\$

À toute personne qui fournira l'information conduisant au recouvrement d'un véhicule **MERCURY VILLAGER 1994, type «Van»**, couleur verte, volé le 17 juin 1997 face au 288, rue Marquette à Sherbrooke.

Toute information peut être transmise à la Sûreté municipale de Sherbrooke au 821-5544 ou au 821-5555. Le détective Jean Perreault.

(Toutes informations seront traitées confidentiellement.)

RÉCOMPENSE JUSQU'À 2000\$

À toute personne qui fournira l'information conduisant au recouvrement d'un véhicule **CHEVROLET MONTE-CARLO SS 1988**, toit en T, 2 portes, couleur grise, volé dans le stationnement du Marché Métro sur la rue Principale à Windsor. Toute information peut être transmise à **Robert Montelpare, Sûreté du Québec, Richmond** au téléphone (819) 826-3755.

(Toutes informations seront traitées confidentiellement.)



Service Goodwrench
Votre véhicule l'exige



Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1997. TPS et TVQ en sus. Voyez votre concessionnaire GM Service Goodwrench pour plus de détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

Pour connaître votre concessionnaire GM Goodwrench le plus près, composez sans frais : 1 800 463-7483.

La passerelle de la rivière Magog en chantier

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Les travaux de construction de la future passerelle qui enjambera la rivière Magog au centre-ville de Sherbrooke vont bon train. Cette passerelle, faisant appel à des matériaux de construction révolutionnaires et érigée au coût de 683 000 \$, sera accessible aux piétons et cyclistes dès le mois d'août.

Hier, les employés de la firme Pomerleau Construction, chargée du contrat, procédaient au coulage du béton dans le pilier principal sur la rive nord de la rivière Magog, juste en face du salon de quilles Abénaquis. La future passerelle nécessite quatre piliers et deux culées. Déjà, les deux piliers et la culée de la rive sud de la rivière ont été construits.

Rappelons que cette passerelle sera «intelligente» puisqu'elle sera reliée directement au Département de génie ci-

vil de l'Université de Sherbrooke et son Centre d'excellence sur le béton haute performance. La passerelle, première application industrielle d'un nouveau procédé mis au point à l'Université de Sherbrooke, devrait également servir de vitrine technologique pour intéresser des clients éventuels.

La semaine prochaine, les ouvriers aménageront une digue jusqu'au centre de la rivière à partir de la rive sud. Cette digue permettra d'ériger un pilier temporaire au centre du cours d'eau. Par la suite, elle sera utilisée pour amener les six sections de dix mètres, qui composeront la future passerelle, une

fois réunies. Chaque section pèse quinze tonnes, soit trois fois moins que le béton conventionnel, tout en présentant une résistance nettement supérieure.

Les six sections seront transportées à Sherbrooke le lundi 7 juillet depuis l'usine de Béton Bolduc à Sainte-Marie-de-Beauce où elles ont été construites en mars dernier. Elles seront par la suite hissées jusqu'à leur position définitive à l'aide d'une grue.

Site archéologique?

Les travaux de construction n'ont débuté qu'il y a une quinzaine de jours,

le temps que prenne fin la période de frai des poissons, qui optent pour le confluent des rivières Magog et Saint-François pour leur reproduction.

Ce secteur devait également être fréquenté par les tribus Abénaquis. A la Ville de Sherbrooke, responsable des lieux archéologiques sur son territoire, on ne pouvait confirmer, hier, si l'intérêt archéologique des lieux a été vérifié avant d'entreprendre les travaux.

Ingénieur du Groupe Teknika qui supervise les travaux, Pierre Blais affirmait à La Tribune que l'excavation réalisée n'a pas mis à jour des pièces dignes d'intérêt.

«Il faut comprendre que nous sommes au centre-ville et que l'on a employé toutes sortes de matériaux pour effectuer du remblai, dira-t-il. On trouve de la brique, du verre, toutes sortes de choses. Nous n'avons pas vu de pointes de flèche. Nous sommes plutôt tombés sur un tuyau d'égoût, sur de la cendre d'une ancienne fonderie, de la charpie de métal et des morceaux pour faire des moules.»

Lac-Mégantic fête la Saint-Jean avec Offenbach et Elizabeth Blouin-Brathwaite

Sherbrooke

Dans le cadre de la Fête nationale, le Festival du Lac-Mégantic offrira deux spectacles de qualité au centre Mgr Bonin avec la réunification d'Offenbach sur scène et aussi la démonstration d'une jeune artiste prometteuse en Elizabeth Blouin-Brathwaite.

Douze ans après le dernier spectacle d'Offenbach, trois membres de la dernière version du groupe se réunissent ce soir pour offrir un spectacle qui nous fera revivre l'énergie, l'amour et l'esprit du rock unique qui nous a fait connaître Offenbach. John McGale (guitare, flûte et voix), Jean Gravel (guitare et voix) et Breen LeBoeuf (basse et voix), trois piliers du rock d'ici se grefferont à trois autres excellents musiciens, ce qui donnera une machine à rock hors pair, créant une enveloppe musicale à la fois musclée et mélodique.

Ce spectacle fort attendu se déroulera ce soir à compter de 21h au Centre Mgr Bonin. Les billets sont en pré-vente jusqu'à 17h au coût de 8 \$ chez Proviso, Pharmacie Jean-Coutu et CSM. Ils seront aussi disponibles aux guichets au coût de 10 \$.

Vedette montante, Elizabeth Blouin-Brathwaite démontrera son immense talent lundi au Centre Mgr Bonin à compter de 20h. Il en coûtera 5 \$ pour assister à ce spectacle.



Imacom Daguerre par Claude Poulain

Les employés de la firme Pomerleau Construction procédaient hier au coulage du béton du pilier principal sur la rive nord de la rivière Magog. L'ouvrage supportera bientôt la passerelle pour piétons et cyclistes qui enjambera la rivière.

Téléphones

Au lieu de louer vos téléphones, pourquoi pas les acheter de moi? Vous économiserez chaque mois!

Téléphones, téléphones sans fil, demandeurs, sélecteurs téléphone/télécopieur/modem, sonneries auxiliaires, répondeurs, plans d'entretien, rabais sur interurbains

Installation + réparation des prises de téléphones. Économisez plus de 50% en comparant avec BELL!

Appelle-moi pour économiser : FAIRE PLUS POUR MOINS (819) 564-2303



Une brochette de changements pour l'été!

L'autobus prend des allures de vacances du 22 juin au 23 août 1997 pour les circuits N° 2, 6, 7, 8, 9, 10*, 12, 14, 88, ainsi que les taxibus N° 25 et 27.

Pour connaître l'horaire précis de chacun des circuits, consultez votre Guide des réseaux (p. 54 à 57), les info-bus ou encore téléphonez au Service à la clientèle. 564-CMTS (564-2687)

* En raison de la fermeture du pont Joffre, le parcours du 10 sera modifié jusqu'en décembre 1997. Renseignements dans le dépliant intitulé Détour.

Du 22 juin au 23 août 1997, ça sent l'horaire d'été à la CMTS!



32550

Certains vous font des offres éblouissantes

Lorsque vous choisissez des lunettes de soleil, ne vous laissez pas aveugler par des offres mirobolantes.

Votre optométriste préfère vous offrir seulement les meilleurs produits, et vous les offrir au meilleur prix.

GUESS EYEWEAR Paradox Lumisport SERENGETI® POLO SPORT GUCCI

Marc Bolduc, optométriste
107, rue Coiteux, C.P. 980, Richmond (Québec)
(819) 826-2448

Centre d'Optométrie de l'Estrie
2283, rue King ouest, Sherbrooke (Québec)
(819) 564-2255
150, rue Angus sud, East Angus (Québec)
(819) 832-3433

Carrier et Associés
525, 1ère Avenue, Asbestos (Québec)
(819) 879-5669

Centre d'Optométrie Disraëli
417, rue Jacques Cartier, Disraëli (Québec)
(418) 449-3300



32830

Nous faisons tout pour que vous y voyiez clair



À 11h45 demain, la pianiste de jazz Lorraine Desmarais présentera avec son quartette le concert de clôture de la populaire saison de musique du Festival du lac Massawippi à l'église Sainte-Elisabeth de North Hatley.

Le Festival du lac Massawippi prend fin; vive les concerts d'harmonie

Sherbrooke

La réputé pianiste de jazz Lorraine Desmarais présentera avec son quartette le concert de clôture de la populaire saison de musique du Festival du lac Massawippi.

Ce concert se tiendra à l'église Sainte-Elisabeth de North Hatley, demain à 11h45.

Cette série de concerts sera immédiatement suivie par les concerts d'harmonie, sur le bord du lac Massawippi, au parc Dreamland. Plusieurs musiciens de la région seront de la partie, telles l'Harmonie de l'Estrie, l'Harmonie de Coaticook et le Don Ellis Big Band. On pourra aussi entendre des airs de l'Harmonie de Lachine, de Saint-Hilaire de Riez en France et The New England Kingdom International Band. Ces concerts sont gratuits et se déroulent de 19h à 21h tous les dimanches soirs, où Dame Nature se montrera conciliante, jusqu'au 3 août inclusivement.

Les 11, 12 et 13 juillet, le festival présentera, comme à tous les ans, le Salon d'antiquité et d'art populaire avec la soirée des collectionneurs, le 11 juillet à 18h30. Cette foire regroupera 30 antiquaire de la région, du Canada et des États-Unis. Des billets sont en vente au coût de 20 \$ pour la soirée des collectionneurs à la Galerie Jeanne, 100, rue Main, à North Hatley. Pour les journées de samedi et dimanche, le prix d'admission à la porte sera de 5 \$. Pour informations, on peut communiquer au 842-2784 ou au 563-4141.

Un parc nouveau genre dans le quartier est

Sherbrooke (GF)

Les jeunes familles du quartier est mais aussi celles de partout à Sherbrooke ont maintenant accès à un espace vert différent.

Ce n'est pas un parc. C'est plutôt un vaste terrain, en partie boisé, en partie cultivable, qu'un organisme a loué des Pères et des Frères de Saint-Paul et a décidé d'en partager l'usage avec la population.

L'organisme en question se nomme Frères de sentiers. Son directeur, Giovanni Liani, un traducteur, le présente comme un jeune organisme à but non lucratif dont la mission est de «promouvoir les bienfaits de la nature sur la santé mentale, physique et spirituelle».

Le vaste terrain, lui, est situé entre Médiapaul (anciennement Les Éditions Paulines) et l'école Eymard, le long de la rue Hébert, une rue perpendiculaire au boulevard Saint-François. L'organisme a baptisé l'endroit «Le Jardin du Possible». Et pour montrer que tout est possible, Frères de sentiers y a planté ce que M. Liani annonce déjà comme la plus grosse citrouille au monde. Le terrain est entièrement clôturé.



Photo Imacom-Daguerre par Martin Blache

effectué des démarches auprès du député fédéral, Jean Charrest, de la Ville de Sherbrooke et, même, de l'armée de qui il aimerait bien obtenir l'usage temporaire d'une immense tente.

«Nous comptons également nous financer en proposant des «t-shirts» et des cassettes de musique aux gens qui viendront sur le site», a indiqué M. Liani.

Selon M. Liani, Frères de Sentiers aurait loué le terrain pour une année, avec une option de location pour les années subséquentes si l'expérience s'avère profitable.

Au nom de l'organisme Frères de Sentiers, Giovanni Liani invite les familles de jeunes enfants et d'adolescents à profiter de ce vaste terrain situé dans le quartier est.

Une tente et de la musique

«Ce terrain, nous l'ouvrons aux familles de jeunes enfants. Nous les invitons à se l'approprier. Ceux qui le désirent pourront même y faire un petit jardin. Il y aura de la musique en permanence pour les jeunes enfants», explique M. Liani.

L'intention de son groupe est d'y aménager une immense tente où les gens pourraient s'abriter et, à l'occasion, assister à des spectacles dont une pièce de théâtre prévue pour les environs du 22 juillet.

L'organisme, déclare M. Liani, n'a pas beaucoup de ressources financières. Pour l'aider à aménager les lieux, il a

Un Quillethon au profit de Tintamarre

Sherbrooke

Tintamarre, un organisme sans but lucratif qui s'occupe d'enfants présentant des troubles de santé mentale, organise une campagne de levée de fonds pour financer la construction d'un parc extérieur pour les enfants.

À cette fin, un Quillethon est organisé le 6 juillet, de 10 h à 22 h, aux salles de quilles Memphré à Magog et Alpha à Rock Forest. Ceux qui veulent faire un don, mais ne désirent pas participer au Quillethon pourront le faire les 3, 4 et 5 juillet prochains au Métro Quintal de Rock-Forest.

CAMP DE JOUR
4 À 12 ANS
L'AUTOBUS

Transport quotidien de Sherbrooke, Fleurimont et Rock Forest.

DE LA DÉCOUVERTE

NOUVEAUTÉS
*Camp de 3 jours

C'est tout pensé!

VAL-ESTRIE
CAMP DE VACANCES

Camps avec hébergement de 3 à 15 jours aussi disponibles.

WATERVILLE, À 20 KM DE SHERBROOKE (819) 837-2426

Le SEUIL

SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES

821-2420

50^e Anniversaire de mariage

Le samedi 28 juin 1997, le 50^e anniversaire de M. Mme Georges Brochu sera souligné. Parents et amis sont invités à une soirée qui sera donnée en leur honneur à la salle des Chevaliers de Colomb, 125, rue St-Pierre à East Angus, à compter de 21 h.

*Appeler vos convocations.

NOUVEAU AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE!

Terrasse avec bar-piscine*
Piscine chauffée avec animation (jeux)
SPÉCIAUX DE 5 À 7
Réservez pour vos party
Bienvenue à tous!

CENTRAL PARK BEACH CLUB

53, RUE WELLINGTON SUD (à l'arrière) 566-5740

Participez au concours

DÉMÉNAGEMENT CHANCEUX

Téléboutique Bell

À GAGNER 1 an
de loyer ou d'hypothèque gratuit!
(d'une valeur maximale de 10 000 \$)

10 000 \$
en bons d'achat **RONA**
20 prix de 500 \$ à dépenser chez les marchands du Groupe RO-NA Dismat participants!

20 Vista 350²
(valeur de 295 \$ chacun)
NORTEL

Prime RO-NA gratuite!

Faites votre changement d'adresse en magasin et recevez gratuitement 1 pinceau, 10 sacs à déchets plus un total de 8 \$ de rabais sur des produits RO-NA sélectionnés!

RONA DISMAT

Passez vite à votre magasin **Téléboutique Bell!**

Asbestos
Bois-Francis
Electronique inc.
561, Première Avenue

Magog
Vidéotech
1739, rue Sherbrooke

Victoriaville
Encadrement Vic-Art
136, rue Notre-Dame Est

Thetford Mines
Bois-Francis
Electronique inc.
520, boul. Smith Sud

Sherbrooke
• Carrefour de l'Estrie
3050, Portland

• Cellulaire Plus
785, rue King Est

Téléboutique

1. Le prix sera versé sous forme de chèque. 2. L'utilisation du Vista 350 nécessite une ligne Touch-Tone. Tous les détails du concours sont disponibles en magasin. Aucun achat requis. Les gagnants devront répondre à une question d'ordre mathématique. Le tirage de tous les prix se fera le 11 juillet 1997.

VENTE FINALE

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

LES VÊTEMENTS

AVANTI

& CONFECTION HAUT-ST-FRANÇOIS

FOURNISSEUR DE MARQUES
AUSSI CONNUES QUE:
MANAGER JEANS, D.K.N.Y.,
LOUIS GARNEAU,
COTTON GINNY, L'ÉQUIPEUR,
FLASH, MOSSIMO, J. CREW,
AVANTI, ALLEGRO

T-SHIRT
Couleurs variées

299\$



BAS
Couleurs assorties

12/799

62¢ l'unité

Notre
marchandise
est renouve-
lée
à tous les
jours
• Style
• Couleur
• Grandeur
• Superbe
choix

**COTON
OUATÉ**

Avec capuchon, choix de couleurs

999 ou 2/1799



Plusieurs autres

SPECIAUX

à prix du
manufacturier

SUPERBE CHOIX DE
CAMISOLES

Pour Elle et Lui
Pour elle en jersey

399 ch ou 3/999

Mercredi 25 juin de 9 h à 17 h 30

**Jeudi et vendredi, 26 et 27 juin
de 9 h à 21 h**

Samedi 28 juin de 9 h à 17 h

WEEDON

CONFECTION
HAUT-ST-FRANÇOIS

600, 2e Avenue, route 112
Motel industriel à Weedon

ARGENT COMPTANT SEULEMENT

INFO.: (819) 877-3812

Mme Toulouse n'a qu'à déposer une plainte, réplique le CLSC

Steve BERGERON

Sherbrooke

C'est avec surprise que Mario Tardif, chef administratif des programmes de soutien à domicile au CLSC SÔC-Gaston-Lessard, a accueilli l'insatisfaction d'un de ses bénéficiaires (Mme Francine Toulouse). Il s'étonne que la dame n'ait pas simplement effectué de plainte.

«Il y a des mécanismes de révision du dossier, quitte à faire une autre évaluation. La personne qui n'est pas satisfaite peut aussi en faire part au directeur général, sinon, à la Régie régionale, et à la limite, au Conseil des affaires sociales.»

M. Tardif ne pouvait toutefois dévoiler les raisons qui, dans le cas précis de Mme Toulouse, ont conduit à la décision de diminuer de 21 \$ son allocation directe, chaque cas étant particulier, et les informations, privées.

«Les gens doivent savoir qu'en vertu de la loi, tous les dossiers sont réévalués annuellement, et on s'appuie notamment sur les recommandations du médecin ou de l'infirmière.»

Si on doit procéder ainsi, c'est qu'une personne qui verra sa situation s'améliorer, par exemple une personne amputée qui retrouve peu à peu sa mobilité, n'avertira peut-être pas le CLSC. «C'est même rare», note Mario Tardif. «Et nous, nous sommes responsables de la gestion des fonds publics.»

Il arrive aussi que le contraire se produise: une personne dont l'état de santé s'est détérioré verra probablement, après réévaluation, ses prestations augmenter.

«La personne responsable de ces programmes fait un travail très professionnel, et le CLSC est reconnu pour être un centre de qualité et pour ses services à la clientèle. Jusqu'à maintenant, nous avons surtout reçu des lettres de félicitations et de remerciement que des plaintes.»

Les travailleuses en garderies n'ont pas eu besoin de camper

Sherbrooke (GF)

Les travailleuses en garderie sans but lucratif de la région ont mis fin à leur manifestation dans la soirée de jeudi, vers 20h30, après avoir reçu l'assurance que les informations tant désirées leur parviendraient dans les prochains jours.

Prêtes à camper devant le bureau de la députée Marie Malavoy, au coin des rues King Ouest et Marchant, «le temps qu'il faudra», les manifestantes ont en effet démonté leurs tentes et levé leur ligne de piquetage, en milieu de soirée, une demi-journée après avoir envahi les lieux.

Comme l'explique la présidente du Syndicat des travailleuses en garderie de l'Estrie (CSN), Josée Morin, les travailleuses ont finalement reçu de Mme Malavoy l'assurance que les informations sur le programme éducatif et le financement des centres à la petite enfance et sur l'accessibilité pour les enfants de quatre ans, leur seraient livrées rapidement, d'ici les prochaines semaines, à temps pour la rentrée de septembre.

«Nous espérons que ce soit réellement ce qui va se passer. Nous sommes entrées chez nous avec l'idée de demeurer vigilantes... L'exécutif du syndicat doit se réunir au début de juillet. Nous ferons le point à ce moment. Nous verrons alors quelle est la situation exacte», a précisé Mme Morin.

En entrevue téléphonique, hier matin, la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, a expliqué le manque d'information déploré par les garderies sans but lucratif par le fait que la loi modifiant les services de garde n'a été adoptée que jeudi de cette semaine.

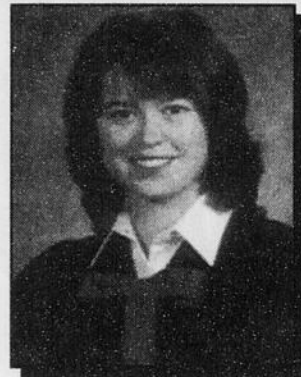
«Il était difficile de leur donner toutes les informations tant que la loi n'était pas adoptée. Maintenant que c'est fait, les garderies seront informées tôt cet été», a-t-elle déclaré.

NOMINATION



**CENTRE
DENTAIRE
DUFORD & TARDIF**

Dr Carinne Lavallière
Chirurgienne dentiste



Les docteurs Gaétan Duford et Jean Tardif sont heureux d'annoncer la venue du Dr Carinne Lavallière nouvellement diplômée et originaire de Rock Forest.

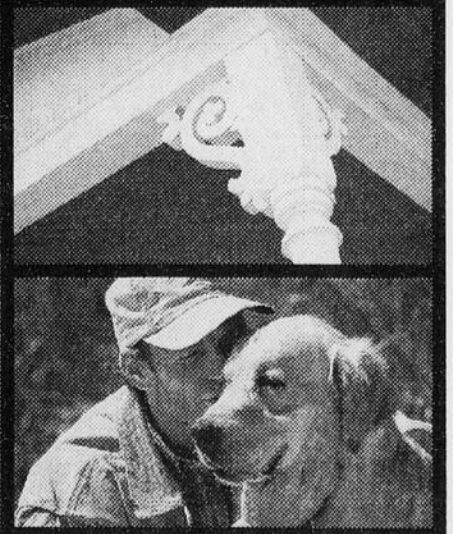
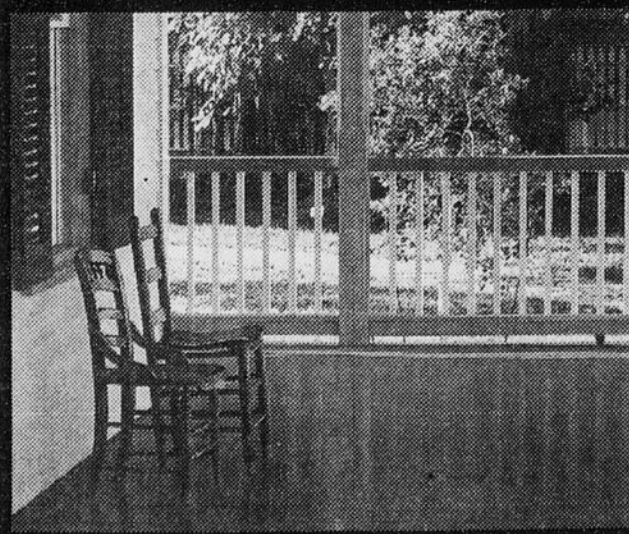
Madame Lavallière a obtenu le 7 juin 1997 son doctorat en médecine dentaire de l'Université Laval ainsi que son droit de pratique.

Joviale et minutieuse, Carinne se fera un plaisir de vous rencontrer pour tous vos soins dentaires incluant la fabrication de prothèses (dentiers, partiels).

Rendez-vous et urgence
(819) 348-0116
2970, rue King Ouest, Sherbrooke
(voisin de CAA - Pacini)

SICO

Les produits Sico:
une valeur sûre
pour votre extérieur!



Latex extérieur
Semi-lustré

Blanc (817-110)
2899
3,78L

Couleur (Série 817)
3099
3,78L



Teinture à l'alkyde
Opaque pour patio
(215-110, 620)

Blanc et gris
2699
3,78L



Peinture anti-rouille
Corrostop
(631-110, 180, 745)

Blanc, noir et rouge vif
2999
3,78L

En vigueur 14 avril au 8 août 1997

SICO POUR VOUS ET VOTRE DEMEURE

DECORATION

King
Peinture Memphré

1303, rue King Ouest,
Sherbrooke
563-3855

1881, RUE SHERBROOKE,
MAGOG • 868-1080
Anciennement Peinture Papi

À LIRE LUNDI

PERSONNALITÉ



André Gauthier ou un *success story* à la sherbrookoise nommé *Surfbike*

PROFIL D'ENTREPRISE

Escatek: pour en finir avec les odeurs de vernis



AUTOMOBILE avec Jacques Duval



La Subaru Forester: un joueur de taille dans le marché du 4x4

La valse des directeurs de la CSCS baisse la cadence

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Alors qu'à l'accoutumée la CSCS peut placer deux écoles primaires sous une même direction, à compter de l'an prochain il y aura à la CSCS une même direction pour une école primaire et une école secondaire, Sacré-Coeur et Mitchell.

«Nous avons donné un directeur adjoint à l'école Sacré-Coeur, de manière que la directrice, Michèle Blouin, puisse aussi assumer la direction de l'école Mitchell, a expliqué la directrice générale, Louise Boisvert. C'est aussi une manière d'assurer une continuité entre les deux écoles, en ce qui touche leur vocation particulière.»

Les deux écoles ont une vocation de formation musicale. L'adjoint de Mme Blouin à Sacré-Coeur est M. Jean-Jacques Ellyson, par intérim.

La valse des directeurs d'école est beaucoup moins endiablée cette année que l'an dernier, alors que des dizaines de directeurs avaient changé d'affectation. Cette année, il y en a à peine huit.

L'école du Phare, pour sa part, change simplement de Rouillard. Sa directrice, Lyse Rouillard, ira prendre la direction du Boisjoli, à Rock Forest, et l'actuel directeur de Mitchell, Pierre Rouillard, la remplacera au Phare.

En fait Mme Rouillard se trouve à remplacer Mme Louise Madeau, qui a été promue au poste de directrice des services éducatifs à la CSCS.

À l'école Carillon, la directrice Gil-

berte Chicoine se voit offrir un adjoint en la personne de M. Alain Roy, auparavant directeur de l'école Eymard.

M. Roy se voit remplacé par intérim à la direction d'Eymard par M. Réal Turcotte.

Pour sa part, le directeur de l'école Notre-Dame-de-Liesse, de Deauville, M. Pierre Audet, sera remplacé par intérim par M. Paul Croteau.

Mme Suzanne Bernard, directrice par intérim des écoles de la Passerelle, de Waterville, et Notre-Dame-de-la-Paix, de Johnville, demeure directrice par intérim de ces deux écoles.

Enfin, pour remplacer Mme Lise Deslauriers à la direction de Val-du-Lac et du Relais Saint-François, on trouvera M. Guy Dumont.



CONSULTATION ASTROLOGIQUE
INTERPRÉTATION DE VOTRE CARTE DU CIEL

Service professionnel, personnel et confidentiel

Pour information ou rendez-vous

ÉRIC BROWN, tél.: 868-6965
100, CH. DE NORTH HATLEY, STE-CATHERINE-DE-HATLEY

Vente d'album photos !



jusqu'à **45%*** de rabais ! *Sur le prix suggéré

Gardez vos rêves !!!

Omer DeSerres

MATÉRIEL D'ARTISTE ET D'ART GRAPHIQUE

Sherbrooke

20, rue Wellington Nord • Tél. : (819) 563-4811

Y'en as-tu qui sont pas surpris ?

3599\$ 0\$ comptant transport et préparation inclus

ou financement à l'achat **4,8%*** (Quantité limitée)



CAMRY CE

Transmission automatique 4 rapports à surmultipliée • Cossin gonflable côté conducteur et passager • Climatiseur • Direction et freins assistés
Radiocassette AM/FM stéréo à 4 haut parleurs • Essuie-glace à intermittence réglable • Volant inclinable à 4 branches • Moteur 4 cylindres de 2,2 litres à 16 soupapes
Siège arrière à dossier rabattable 60/40 • Injection électronique séquentielle • Prise de courant pour accessoires

Aussi disponible avec moteur V6 de 194 chevaux

Programme de location de Véhicule Toyota sur approbation du crédit. Valable pour les modèles 1997 neufs, livrés et livrés avant le 31 juillet 1997. Frais d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus. *Location-bail pour la Camry CE BG22KP-BA. Premier versement et dépôt de garantie de 425\$ exigés au moment de la livraison du véhicule. Basé sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,10\$/km s'appliquent pour les kilomètres excédentaires. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Photo aux fins de présentation. **Offre de financement de 4,8% de Toyota Credit Canada Inc., sur approbation du crédit, valable uniquement pour les modèles Camry 1997. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA



TU M'ÉPATERAS TOUJOURS !



Denis Carrier
Vendeur



Gilles Garant
Vendeur



Christian Longpré
Vendeur



Serge Lafontaine
Dir. commercial



Gilles Boily
Dir. des ventes

Toyota MAGOG

274, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
(819) 843-9883

Meubles de patio en bois, résine de synthèse et en fibre de verre

PATIO DIANE INC.
ENCOURAGEONS LES EMPLOIS CHEZ-NOUS!

DU JAMAIS VU!
EN ESTRIE

UN ENS. DE PATIO comprenant

TABLE À PATIO
4 CHAISES MONOBLOCS
1 PARASOL 7.5
1 BASE

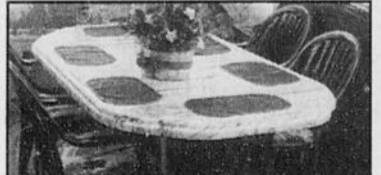
À UN PRIX INCROYABLE

299⁹⁹
plus taxes

AUSSI DISPONIBLES:

CERTAINES TABLES AVEC LÉGÈRES IMPERFECTIONS À DES PRIX DÉRISOIRES

Le plus grand choix d'ameublements de PATIO en ESTRIE



La seule référence digne de mention

PATIO DIANE
2391, chemin Ste-Catherine
ROCK FOREST, 564-6618

Directement du manufacturier à prix sans compétition.

1^{ère} qualité HONDA

Mensualité RÉDUITE AU MINIMUM
Dès lundi dans La Tribune 4 JOURS SEULEMENT

2615, rue King Ouest
566-5322

SHERBROOKE HONDA

Opinions

EDITORIAL

Finis les privilèges des banlieusards



Jacques PRONOVOST

Le projet de pacte fiscal présenté hier aux municipalités par le ministre Rémy Trudel aura plusieurs effets. Le plus important reste le coup de baguette sur les doigts qu'il donne aux municipalités de banlieue et aux municipalités de petite taille du reste du Québec.

Finis les privilèges des banlieusards. Du moins, ils nous coûteront plus cher. Et il y a fort à parier que ce ne soit qu'un début.

Les maires des villes-centres, dont Sherbrooke, ont gagné une manche dans leur bataille pour un nouvel équilibre des responsabilités et des coûts associés aux services offerts aux citoyens par les municipalités. Quand le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, rappelle que les villes-centres font un effort fiscal de 48% plus élevé que les villes en périphérie, et note que la réforme Trudel réduira cet effort de 7%, il n'annonce pas qu'une réduction des services en banlieue mais aussi, inévitablement, une hausse des comptes de taxes.

C'était clair aussi, hier, alors que les politiciens affirmaient haut et fort que les municipalités de banlieue dont les coûts de la taxe municipale sont sous les 2,00 \$ du 100 \$ d'évaluation devront faire un effort de plus que les villes où le millin dépasse déjà ce seuil.

C'est dur à accepter, ce sera dur à avaler. Mais nous ne

pouvons dire que nous n'avions pas été prévenus. Il y a effectivement un effort d'équité important à faire comme citoyens qui s'exilent vers la banlieue où les taxes sont habituellement plus basses. Partager une certaine facture pour les services et les infrastructures régionales relève de la logique et de la responsabilité sociale. Nos oeillères des dernières années ne tiendront pas le coup devant les coups de butoir de ce projet de réforme. Cela remet encore en question certaines décisions récentes prises dans la grande région sherbrookoise.

Sur ce plan, la réforme proposée a un certain sens. Mais elle va plus loin que cela, bien plus loin. Il ne faut pas se leurrer, le gouvernement du Québec se décharge encore une fois de son fardeau sur le dos des contribuables québécois. Il pige dans nos poches en se servant des mains cleptomanes des municipalités pour ne pas avoir à le faire directement.

Or, quand le premier ministre Lucien Bouchard nous dit que les citoyens sont probablement aussi fatigués que lui de toutes ces réformes, et des coupures qu'elles ont entraîné, ce n'est que parce qu'il laisse maintenant le soin aux autres de couper pour lui.

C'est notable par le transfert des coûts du transport scolaire aux municipalités. Déjà que les commissions scolaires nous ont imposé au plus haut taux permis, que certaines ont même surtaxé les utilisateurs du secteur privé pour ce poste budgétai-

re, voilà que les taxes municipales (ou une réduction de service pour les absorber) viendront nous retaxer en double. En douce sans que cela ne paraisse la prochaine fois! N'oublions pas que le ministère de l'Éducation a déjà sabré à coup de millions de dollars sa participation pour le transport des écoliers.

Il est vrai que les banlieusards ont profité longtemps des privilèges de leur situation souvent de villes-dortoirs. Pourtant, le retour à une plus grande équité ne doit pas signifier un égoïsme des couples et des familles qui y demeurent. Il revient donc maintenant à leurs élus de minimiser encore une fois les impacts sur leurs citoyens. Il serait trop facile de tout refiler aux contribuables en mettant l'opprobre sur le dos de ces transferts du gouvernement. Ils doivent immédiatement regarder toutes les autres avenues possibles, des fusions ou regroupements, des coupes aux mises en commun de services.

Chercher des solutions en se détachant des villes-centres pour se regrouper autrement apparaît futile et à courte vue. Le coup de bâton sur les doigts reçu aujourd'hui annonce des sanctions encore plus dures dans l'avenir à ceux et celles qui n'auraient pas compris l'orientation résolument tournée vers un partage avec les villes-centres engagée par le gouvernement. Les municipalités de banlieue pourraient s'en sauver autrement pour quelques temps, elles seront tôt ou tard rejointes par le bras justicier du gouvernement.

OPINIONS

Viens voir les comédiens...

Les magiciens, qui arrivent... On remet au goût du jour la vieille chanson d'Aznavour. Le 1er juillet à venir, par effet direct du «redéploiement», on assistera impuissant sous les chapiteaux hospitaliers au départ massif d'un très grand nombre d'infirmières et d'infirmiers expérimentés et dévoués, remplacés au petit bonheur la chance par de jeunes arrivés entraînés pendant trois à quatre semaines. Les magiciens et les comédiens qui orchestrent ce «redéploiement» ne sont pas inquiets; ils sont fébriles... que d'agitation dans la paperasse et dans les corridors.

Pendant ce temps-là, les cliniciens, les gens de terrain, au chevet des malades, eux, s'inquiètent de ce qu'ils ont déjà sous les yeux et de ce qui s'en vient très vite par ailleurs. L'image que j'en ai ces temps-ci est fort affligeante; on ressemble à un troupeau apeuré qui se réchauffe à se raconter des histoires d'horreur. Il y a, de toute évidence, un vide de procédure. Les médecins ne sont-ils pas des gens responsables, qualifiés; dont l'opinion et l'expertise puissent encore compter? La plupart d'entre nous comptent de huit à neuf ans de formation universitaire, beaucoup d'expérience clinique et donc des connaissances non-négligeables. Je n'ai personnellement pas appris à jouer aux cartes ou aux dés à l'université; j'y ai appris effectivement les statistiques bien sûr mais également et surtout à soigner les gens.

Aujourd'hui, des gens qui donnent exclusivement dans l'art dramatique et dans la statistique, non seulement font fi des connaissances acquises par les médecins et leur expertise, mais également prétendent savoir comment faire de la bonne médecine. Les statistiques, messieurs et mesdames, ne sont pas des remèdes. L'absence de tout bon sens tue.

Sylvie Godbout, psychiatre
CUSE Site Bowen

Hommage

Madame Louise Pothier nous a quittés à la suite d'une longue et cruelle maladie. Elle est cependant toujours présente chez ses anciens étudiants à qui elle a donné le goût du savoir.

Elle a enseigné pendant de nombreuses années au Séminaire de Sherbrooke et j'ai eu la chance de l'avoir comme professeur d'histoire. Elle nous a fait découvrir et aimer cette matière si importante qui façonne nos vies.

Madame Pothier avait le sens du vrai, du respect des personnes dans leur vécu dans le temps et possédait la joie de l'enseignant qui inspire ses élèves.

Merci Madame Pothier.

Jean-Charles Boily, avocat



FENÊTRE SUR LE MONDE

Au sud du Sahara, entre la guerre et l'espoir



Julio RODRIGUEZ

Une fois de plus la violence se répand partout en Afrique noire. Du désert du Sahara au Cap et de l'Océan indien à l'Atlantique, ce continent s'apprête à entrer dans le 21e siècle sans donner de signes de changements importants qui pourraient le remettre sur la voie de la croissance économique et du développement.

Cette région du monde est habitée par 520 millions de personnes, ce qui est presque le double de la population nord-américaine. Elle représente donc dix pour cent du total de la population de la planète. Cependant, la cinquantaine de pays du sous-continent africain produit annuellement 250 milliards de dollars, soit deux pour cent du PIB mondial dont 90 milliards sont réalisés par l'Afrique du Sud.

De ce fait, les 50 pays de cette région ont un produit intérieur brut inférieur à celui de la Belgique, ce petit pays européen de 30 000 kilomètres carrés qui compte sur un PIB de 269 milliards de dollars par an.

Les guerres oubliées

Plusieurs guerres oubliées sont toujours en cours en Afrique, dont quelques-unes ont frappé un certain temps la conscience de l'opinion publique occidentale. C'est le cas des guerres qui ont déchiré l'Éthiopie, la Somalie, l'Angola, l'Afrique du Sud et tant d'autres.

Ainsi, ces derniers jours, la presse internationale a rapporté des scènes de violence vécues au Congo au cours de la guerre civile livrée entre les troupes du président Pascal Lissouba et la garde des Cobras, formée par l'ancien dictateur Sas-

sou-Nguesso. Mille deux cents parachutistes de l'armée de l'air de la France, l'ancienne puissance coloniale qui garde encore une grande influence politique et militaire dans la région, ont aidé à évacuer les ressortissants étrangers y incluant plus d'une centaine de Canadiens qui se trouvaient dans la région, la plupart étant des coopérants.

Cependant, ces soldats français étaient là pour évacuer les ressortissants étrangers qui se trouvaient à Kinshasa, de l'autre côté du fleuve Congo, lorsque les troupes victorieuses de Laurent Kabila s'apprêtaient à prendre d'assaut la Capitale de l'ancien Congo belge.

Cette violence qui déferle sur l'Atlantique et descend tout le long du Congo remonte aussi plus haut en Afrique centrale. C'est là que les peuples Tutsi et Hutu se battent toujours au Burundi, au Rwanda et en Ouganda et un peu partout ailleurs dans la belle région des Grands Lacs.

L'exemple du Nigéria

En Afrique de l'Ouest, la Sierra Leone a été le scénario d'un coup d'État sanglant. Le Nigéria y a envoyé des troupes qui devaient rétablir la paix au Libéria, ce pays qui est toujours ravagé par une guerre civile terrible dans laquelle participent indirectement et souvent directement plusieurs pays du Golfe de Guinée, et c'est ainsi que les soldats nigériens se sont trouvés combattant les rebelles de Sierra Leone afin de rétablir le président déchu.

Cependant, le Nigéria est le théâtre d'une terrible dictature qui affirme son pouvoir par la répression et la peur: le général Sani Abacha vient de menacer de peine de mort tous ceux qui voudraient interférer dans la politique gouvernementale destinée à revitaliser l'industrie du pétrole dans ce riche pays du Golfe de Guinée.

Ainsi, personne ne peut s'étonner des événements survenus au Nigéria, pays où le dictateur Abacha a fait pendre l'écrivain Ken Saro-Wiwa et huit autres personnes qui protestaient contre la détérioration de l'environnement due à l'exploitation irrationnelle de la richesse pétrolière, et qui occasionne des dégâts terribles pour le peuple Ogoni.

Maintenant, le dictateur Abacha veut tuer soit dans son pays natal, soit dans le pays où il pourra se trouver, l'écrivain nigérien Wole Soyinka, prix Nobel de littérature, et ce, à cause des écrits de cet exilé qui met en cause les politiques pétrolières du gouvernement Abacha.

Plusieurs explications

Plusieurs explications ont été données pour essayer de comprendre tant de guerres et d'actes de violence dans les deux Congo, la région des Grands Lacs, le Golfe de Guinée et dans d'autres pays situés au sud du désert du Sahara, c'est-à-dire dans les immenses territoires du Sahel, de la Corne de l'Afrique, de l'Afrique centrale et d'autres vastes territoires du continent noir.

Plusieurs auteurs d'origine africaine pensent que tant de problèmes sont l'héritage laissé par la colonisation européenne et les frontières artificielles créées par le colonisateur faisant vivre ensemble des peuples qui appartiennent à des ethnies différentes. Certains auteurs font référence à des différences religieuses. Quelques-uns soutiennent que l'influence du climat et de la culture est déterminante et que ces facteurs se trouvent à la base de cette problématique. Selon plusieurs intellectuels occidentaux, le problème a commencé avec l'adoption de la voie vers le socialisme par plusieurs pays africains après leur indépendance.

Il y a probablement d'autres facteurs très im-

portants, parmi lesquels on peut rappeler l'influence de la guerre froide entre les superpuissances sur les guerres livrées en Guinée Bissau, en Angola, au Mozambique et la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, ainsi que tant d'autres conflits qui ont secoué l'Afrique noire après les années 60, moment où la plupart de ces pays accèdent à leur indépendance nationale.

Quoi qu'il en soit, dès le début des années 80, les peuples africains sont entrés dans des processus tendant à redresser leurs économies et à propulser leurs projets de développement. Cependant, les résultats concernant la croissance économique ont été décevants: entre les années 1988-93, 21 pays ont connu une croissance positive du revenu par habitant et 20 pays ont régressé. Sur 24 pays engagés dans des processus d'ajustement, seule Maurice avait atteint les objectifs de stabilisation, de croissance économique, de protection des groupes vulnérables et de suppression des goulets d'étranglement. D'autres pays, tels que la Somalie, l'Éthiopie, la Tanzanie et le Zaïre, n'ont atteint aucun de ces objectifs.

Par ailleurs, les pays africains demeurent pris dans un processus d'endettement extérieur et d'ajustement permanent. Ceci ne peut être solutionné du côté des exportations parce que l'absence de diversification de ces exportations fait de ces pays des exportateurs de matières premières. Ils subissent ainsi un processus de détérioration permanente des taux de change.

Aujourd'hui, après une quinzaine d'années d'application de plusieurs plans d'ajustement structurel et de stabilisation financière, les peuples de l'Afrique subsaharienne semblent fatigués de tant de promesses qui se sont avérées non fondées. La guerre n'est pas une solution; cependant, elle est toujours porteuse d'espoirs.

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur
					Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion
					René Béliveau Directeur
					André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur
					André Corriveau Contrôleur
					Julienne Poulin Gérante du crédit
					André Couston Directeur
					Serge Nadeau Adjoint au directeur

National

Manning habitera Stornoway

Jules RICHER

Ottawa (PC)

Cédant à la «pression populaire», le chef réformiste Preston Manning fait volte-face: il habitera Stornoway, la résidence de 34 pièces réservée au leader de l'Opposition officielle.

«Les gens estiment que cette résidence va avec la fonction de chef de l'Opposition officielle. Si nous ne l'utilisons pas, nous pourrions manquer de respect envers la fonction, et c'est ce que nous voulons éviter», a affirmé M. Manning, hier, une semaine après avoir déclaré qu'il refusait d'occuper Stornoway, une résidence trop imposante à son goût.



Preston Manning

Apparemment, les bureaux du Parti réformiste, en région comme à Ottawa, ont été submergés, selon le terme employé par M. Manning, sous un «déluge» d'appels, de lettres et de télécopies au cours de la dernière semaine. Et la réaction était unanime: le chef réformiste mérite Stornoway et s'il refusait d'y vivre il ferait injure à sa nouvelle fonction.

M. Manning n'a toutefois pas été en mesure de rendre public un seul exemplaire de ces lettres et télécopies, ni de préciser de quel endroit elles proviennent.

Chose certaine, avec l'appui de son caucus de députés, il ne voulait pas laisser traîner les choses. «Il était nécessaire de régler cette question, a-t-il expliqué. Il y a des dossiers importants qui nous attendent, et la dernière chose que je veux faire c'est de me lancer dans un débat interne ou externe à propos de Stornoway.»

Pour M. Manning, il n'y a pas de honte à être chef de l'Opposition officielle. «Nous allons employer tous les outils mis à notre disposition pour mener à bien cette fonction. Nous sommes très reconnaissants que la population nous ait donné la chance de devenir l'Opposition officielle. Aucun parti de l'Ouest n'était allé aussi loin au cours du siècle.»

Et si aujourd'hui il a changé d'avis sur Stornoway, c'est «parce que nous croyons que la population a changé d'idée à ce sujet», a-t-il dit.

Au cours de la dernière campagne

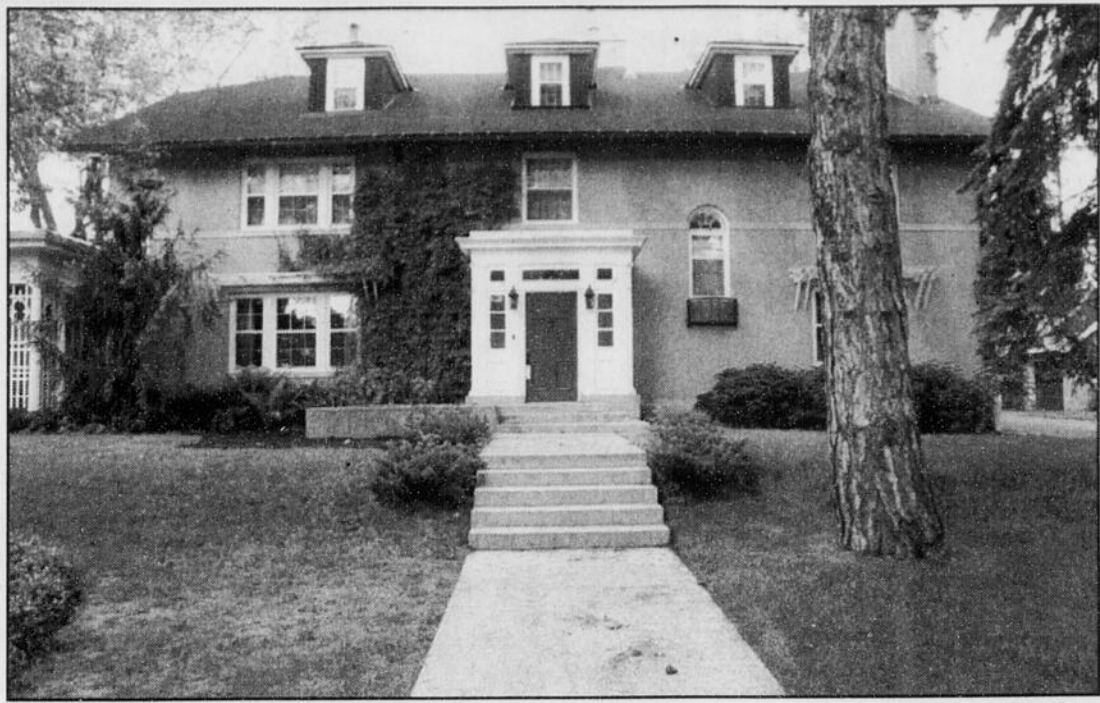


Photo PC

électorale, M. Manning avait pourtant une opinion tranchée à l'égard de Stornoway. Il n'avait pas hésité à comparer la demeure à une salle de bingo en raison de ses dimensions imposantes. Aujourd'hui, il dit regretter ses propos.

Sa volte-face contraste d'autant plus avec l'attitude qu'il affichait lorsqu'il a fait son entrée à la Chambre des communes en 1993. Il se présentait alors comme le pourfendeur des privilèges accordés aux politiciens.

Inoccupée depuis quatre ans — Lucien Bouchard avait refusé de l'utiliser en devenant chef de l'Opposition officielle —, Stornoway est sise dans une partie huppée de la région d'Ottawa. Sa valeur est estimée de 1,5 à 2 millions \$.

L'année dernière, le gouvernement a déboursé 25 000 \$ pour l'entretenir.

Par ailleurs, M. Manning a félicité le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, pour sa prise de position en faveur de la ligne dure contre le Québec.

«Nous sommes prêts à appuyer M. Dion s'il s'assure que cela fera partie de la stratégie sur l'unité nationale du gouvernement», a-t-il dit.

Le chef réformiste réagissait aux déclarations de M. Dion qui a soutenu, cette semaine, que le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau aurait dû adopter une attitude plus rigide envers les souverainistes quand le Parti québécois a pris le pouvoir en 1976.

La résidence officielle du chef de l'Opposition, Stornoway, est sise dans une partie huppée de la région d'Ottawa. Sa valeur est estimée de 1,5 à 2 millions \$. L'année dernière, le gouvernement a déboursé 25 000 \$ pour l'entretenir.

Compressions dans la santé

Les infirmières n'en peuvent plus

Lia LÉVESQUE

Montréal (PC)

Après la CSN et la FTQ qui ont demandé plus tôt cette semaine l'arrêt des compressions dans la santé, c'était au tour de la Fédération des infirmières, hier, de réclamer ni plus ni moins qu'un sommet sur la santé, estimant que le système est «au bord de l'éclatement».

L'idée de tenir un sommet sur la santé fait partie du plan d'action adopté par les 600 délégués de la Fédération des infirmières (FIIQ), réunies en conseil fédéral. Ce sommet sur la santé devrait même se tenir rapidement, dès cet automne, précisent les délégués.

En entrevue, la présidente de la FIIQ, Mme Jennie Skeene, a dit estimer que «le réseau de la santé est menacé d'éclatement de toutes parts» à cause des multiples bouleversements qu'il subit, dans un contexte de compressions budgétaires. «Il y a des malades qui crient. Il y a des travailleurs qui crient.»

Listes d'attente en chirurgie, réductions de personnel, manque de préparation pour les soins à domicile, les problèmes s'accumulent, déplore la dirigeante syndicale, qui demande un temps d'arrêt.

«Tout ceci doit s'arrêter car il est évident que nous aurons tous collectivement à payer plus cher plus tard pour de nouveaux soins à prodiguer. Le gouvernement doit arrêter la machine et faire le point avec toute la lucidité et l'honnêteté que cela exige», plaidait-elle.

Arrêter seulement les compressions budgétaires ne suffirait pas, selon elle. Il faut prendre du recul, analyser et corriger le tir, là où c'est nécessaire. Dans les CLSC par exemple, l'investissement est insuffisant pour répondre aux nouveaux soins et services à dispenser.

À l'issue de trois jours de réunion avec les délégués infirmières de la FIIQ, Mme Skeene rapporte leurs propos: «Elles nous ont dit 'non seulement nous ne sommes plus capables de donner la qualité, mais dans plusieurs occasions, nous nous questionnons même sur la sécurité de nos bénéficiaires'. Le minimum vital n'est plus garanti partout.» Mme Skeene prend soin de préciser que les infirmières sont habituellement patientes et «ne crient pas au loup» facilement. Mais, cette fois, elles lancent un véritable cri d'alarme. La FIIQ compte 45 000 membres.

Découragé, Galganov déménage en Ontario

Montréal (PC)

Le militant anglophone Howard Galganov quitte le Québec pour aller s'installer en Ontario au cours des prochains mois.

Howard Galganov croit que s'il demeurait au Québec, il gâcherait sa vie, son mariage et ses affaires. Amer, il dit plier bagages parce que la communauté anglophone québécoise refuse de se battre pour défendre ses droits.

Si M. Galganov n'est pas tendre envers sa communauté, il l'est encore moins envers les politiciens québécois, ayant qualifié à maintes reprises les membres du gouvernement du Québec de «bâtards».

Le fondateur du Quebec Political Action Committee dit en avoir assez de vivre parmi des «racistes ethnocentristes». Demeurer au Québec reviendrait à ses yeux à un renoncement: «cela me détruirait complètement parce que je n'ai pas d'appuis» de la part des anglophones.

«Les séparatistes ont fait du beau travail. Ils sont déterminés. Ils ont une passion pour ce qui leur tient à coeur. Nous, nous sommes un groupe de chiffres molles», a-t-il dit à l'intention de la communauté anglophone.

M. Galganov s'était présenté aux dernières élections fédérales comme candidat indépendant et avait récolté 10 072 votes dans la circonscription de Mont-Royal. La libérale Sheila Finestone l'a battu haut la main avec l'appui de 29 917 électeurs.

Howard Galganov s'était fait connaître en favorisant un boycott des grands magasins de l'île de Montréal qui n'affichaient qu'en français.

Il avait également tenté sans grand succès d'attirer l'attention des Américains en organisant un voyage à New York pour sensibiliser la classe politique aux prétendus problèmes de la minorité anglophone du Québec.

En novembre dernier, il avait choisi de défier la loi en ouvrant un commerce («Presque pure laine») qui ne respectait pas les articles touchant la langue d'affichage. Mais la population n'avait pas suivi: au lieu des 5000 personnes attendues le soir de l'ouverture, seulement quelques centaines se sont présentées.

maniAABLE



SAAB
À contre-courant

29 900 \$**

(Transport 770\$ en sus)

La SAAB 900S 1997

333 \$/mois*

Location de 36 mois

Le plaisir de conduire et la maîtrise de la route sont deux notions qui ont sûrement vu le jour en Suède. En tout cas, c'est ce qui expliquerait qu'on y crée chaque année un véhicule d'une maniaabilité extraordinaire.

Pour plus d'information: 1 800 263-1999

Saab vous en offre beaucoup plus que ce que vous imaginez

- Climatisation sans CFC
- Système sonore AM/FM à lecteur de cassette
- Vitres et portières à commande électrique
- Moteur 2,3 litres de 150 hp
- Volant à réglage télescopique
- Antivol avec télé-déverrouillage
- Sièges avant chauffants
- Phares antibrouillards avant et arrière
- Rétroviseurs extérieurs chauffants
- Garantie 4 ans/80 000 km
- Deux coussins gonflables
- Roues en alliage léger

SATURN SAAB ISUZU
DE SHERBROOKE

4880, boul. Bourque, Rock Forest, 823-1400

*Paiements basés sur un bail de location de 36 mois selon le PDSF de la SAAB 900S 1997 équipée tel qu'indiqué. Transport, taxes de vente et immatriculation en sus. Versement initial de 4600 \$ ou échange équivalent, premier paiement de 333 \$ et dépôt en garantie remboursable de 400 \$ requis à la signature. Frais de 5¢ par kilomètre applicables après 72 000 km. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre détaillant SAAB pour un plan de location qui tienne compte du versement initial et des mensualités convenant à votre budget. **PDSF. Le détaillant peut vendre à prix moindre.

MAXI *fun*

Maxi performante grâce à un V6 de 3,4 litres développant 180 chevaux et une boîte automatique à quatre rapports.

Freins antiblocage aux quatre roues et pneus de 15 pouces pour un maxi contrôle. Deux sacs gonflables, rétroviseurs et verrouillage central électriques, climatisation. Maxi sonorisation grâce à sa radio AM-FM stéréo avec haut-parleurs avant et arrière et maxi place pour sept passagers.

MINI *prix*

229\$*/mois
Location 24 mois



La Venture de Chevrolet LA MAXI MINI VAN



L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec



* Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1997 en stock

comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Location pour fins personnelles seulement. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 24 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 3 037\$. Sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité et

dépôt de sécurité de 300\$ exigés à la livraison. Préparation incluse. Transport (840\$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 8¢ du kilomètre après 40 000 km.

L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs Chevrolet Oldsmobile 1997 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.